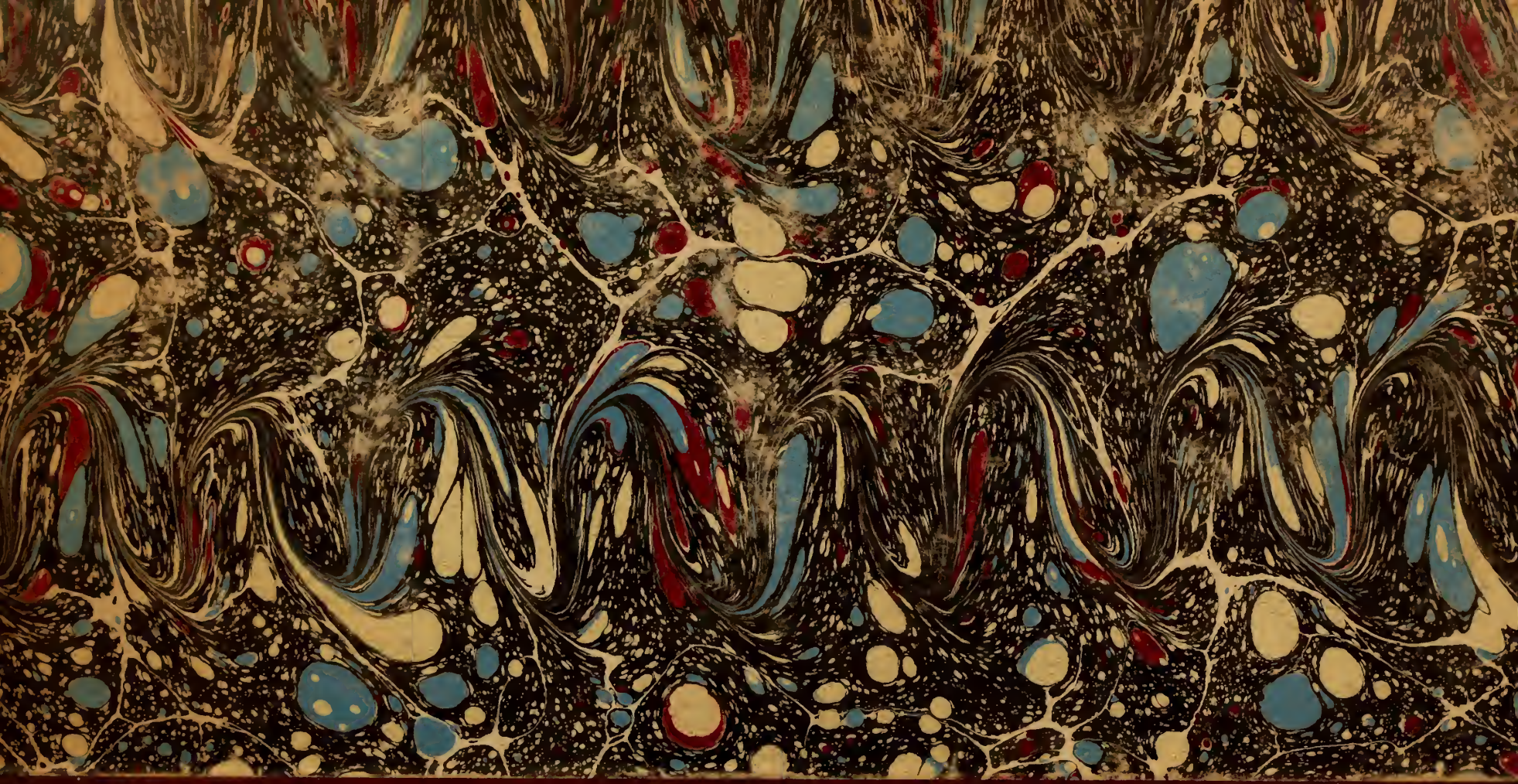


LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
LYRASIS Members and Sloan Foundation

http://archive.org/details/benfillon00hote

COLLECTION

BENJAMIN FILLON

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

Bronzes antiques ; Bijoux mérovingiens ;
Monnaies et Médailles antiques du Moyen âge et de la Renaissance ;
Vierge du XIIIe siècle en ivoire ;
Emaux de Limoges ; Faïences de Perse ; Plats de Bernard Palissy ;
Statue en marbre par J. Fancelli ;
Porcelaines de la Chine ; Objets variés ;

TABLEAUX — DESSINS — ESTAMPES

COMPOSANT LA COLLECTION DE FEU

BENJAMIN FILLON

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Les Lundi 20, Mardi 21, Mercredi 22, Jeudi 23
et Vendredi 24 Mars 1882

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER, Succr de Me CHARLES PILLET

10, RUE DE LA GRANGE-BATELIÈRE, 10

EXPERTS

MM. ROLLIN et FEUARDENT
4, place Louvois.

M. E. FÉRAL, Peintre,
54, rue du Faubourg-Montmartre.

M. CHARLES MANNHEIM,
7, rue Saint-Georges.

MM. DANLOS et DELISLE,
15, quai Malaquais.

Chez lesquels se trouve le présent Catalogue.

EXPOSITIONS { PARTICULIÈRE : le Samedi 18 Mars 1882.
PUBLIQUE : le Dimanche 19 Mars 1882.

De une heure à cinq heures

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en sus des enchères.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imprimerie Pillet et Dumoulin, 5 rue des Grands-Augustins

ORDRE DES VACATIONS

Le Lundi 20 Mars 188

Antiquités, objets mexicains, bijoux, monnaies grecques, romaines et françaises..... 1 à 129

Le Mardi 21 Mars 1882

Médailles..... 130 à 248

Le Mercredi 22 Mars 1882

Sculptures en ivoire, émaux de sculpture en marbre et images, bijoux des XVe et XVIe siècles, miniatures, objets variés, faïences italiennes, porcelaines de Chine, porcelaines diverses..... 249 à 326

Le Jeudi 23 Mars 1882

Estampes..... 327 à 542

Le Vendredi 24 Mars 1882

Tableaux et dessins..... 543 à la fin.

Au lendemain de la mort de M. Fillon, *l'Art* a publié une notice dans laquelle étaient rappelés ses principaux titres à la reconnaissance des érudits et des curieux. M. de Montaiglon, tout en préparant un travail bibliographique comme lui seul sait les faire, nous dira sans doute quelque jour ce qu'il faut penser de l'archéologue et du numismate. Je voudrais rendre un nouvel hommage à celui en qui je voyais un maître, et qui me permettait de l'appeler son ami, en signalant les plus importants objets de ses collections ou ceux auxquels il attachait le plus de prix. Quelques indications biographiques ne seront pas auparavant inutiles.

Né au village de Grues (Vendée), le 15 mars 1819, M. Benjamin Fillon fut élevé à Fontenay-le-Comte et acheva ses études à Poitiers et à Paris. Après le coup d'État de 1851, il donna sa démission de juge suppléant

à la Roche-sur-Yon et se consacra d'abord à la numismatique sous les auspices de M. et de Mlle Poey d'Avant, son oncle et sa tante. Ses *Considérations artistiques sur les monnaies de France* soulevèrent de vives polémiques, mais leur valeur fut unanimement reconnue. Les *Lettres écrites de la Vendée à M. A. de Montaiglon* (1861) appelèrent l'attention sur une foule de points obscurs ou ignorés de l'histoire des arts. En même temps qu'il publiait sur les faïences d'Oiron un livre capital, *l'Art de terre chez les Poitevins* (1864), il commençait avec M. O. de Rochebrune, sous le titre de *Poitou et Vendée*, une suite de monographies restées malheureusement inachevées. La part qu'il prit aux expositions universelles de 1867 et 1878 et les diverses ventes de ses autographes achevèrent de donner à son nom une notoriété que n'acquièrent pas d'ordinaire les simples amateurs. Collaborateur assidu de la *Gazette des Beaux-Arts* de 1878 à 1880, il préparait d'autres travaux depuis longtemps promis, quand il succomba aux souffrances d'un cancer à l'estomac, le 23 mai 1881, dans sa propriété de Saint-Cyr en Talmondois.

La vie d'un artiste est d'ordinaire la meilleure explication de son œuvre ; les collections de M. Fillon sont le corollaire de ses écrits.

Il avait en tout le culte du grand art. Raphael, Poussin, Rembrandt, Michel-Ange, Beethoven, Molière, for-

maient son Panthéon familier ou plutôt, selon sa propre expression, c'étaient ses *amis*, ceux à qui sa pensée allait le plus volontiers et qui lui versaient d'inépuisables jouissances. Volontairement exilé de Paris, dont il goûtait mieux que personne les splendeurs et les délicatesses intellectuelles, il leur demandait tantôt la puissante évocation du passé, tantôt l'enseignement qui naît de toute œuvre d'art. S'agissait-il d'ailleurs d'un émail ou d'un autographe, d'une gravure ou d'une porcelaine, d'un tableau ou d'une médaille, ce n'était pas assez pour lui qu'un objet fût rare, il le lui fallait beau, et si, par surcroît, il pouvait lui attribuer, avec certitude, quelque provenance illustre, sa satisfaction était complète. Aussi, cette vente se distingue-t-elle par la qualité plutôt que par le nombre.

Les amateurs, semblables en cela aux poètes, ont une patrie idéale, une époque dans laquelle ils se plaisent à revivre. M. Fillon aimait avant tout le XVIe siècle, qu'il connaissait à merveille et qu'il a contribué sur plus d'un point à remettre en lumière. De là, sa prédilection, non seulement pour l'Italie, mais encore pour cet art français, si longtemps ignoré, et dont on ne s'est soucié que lorsque sa trace avait presque entièrement disparu.

En même temps qu'il recevait de M. et de Mlle Poey d'Avant ses premières notions numismatiques, il s'éprenait, sous leur influence, des médailles de la

Renaissance. Il avait manié, dans le cabinet de son oncle, quelques-unes de ces effigies aujourd'hui si recherchées : le Lionel d'Este et le Sigismond Pandolphe Malatesta, de Pisanello, l'une fort belle, l'autre absolument admirable; Isotta Atti Malatesta, de Matteo de Pasti, le Mahomet II de Bertoldo, le Frédéric de Montefeltro, par Clementi da Urbino, Louis III de Gonzague, modelé par Melioli ou exécuté pour lui, Cosme Ier de Médicis, proviennent soit du vieil archéologue de Maillezais, soit de ces échanges et de ces trouvailles dont M. Fillon a évoqué le souvenir en rendant compte du livre de M. Alfred Armand. La Renaissance française n'était pas moins brillamment représentée dans ses vitrines; citons plutôt le magnifique exemplaire de la médaille de Philippe le Beau et de Marguerite de Valois, souvent attribuée à un artiste italien; celle que Charles VII fit frapper après l'expulsion des Anglais (l'un des deux exemplaires en or actuellement connus), une autre en argent relative au même sujet; Louis XII et Anne de Bretagne, médaille frappée lors de leur passage à Lyon, et que M. Fillon attribuait à Jehan Lepère; une autre pièce commémorative de la Paix de Vervins (1598); deux des plus belles œuvres de G. Dupré, la *Justice* et le président Duret; Morel, proviseur du collège de Reims, beau et très rare profil; une plaquette ornée (profil de Louis XIV) signée Mollard, pièce et particularité également rares; André Tiraqueau, jurisconsulte fontenaisien, le plus beau des exemplaires connus; le grand et beau mé-

daillon de Méric de Vic, par Frémy (1621); Jean de Talaru, chanoine du comte de Lyon, et Antoine de Tolède, médecin célèbre de la même ville (cette seconde pièce est jusqu'à présent unique); les belles médailles de la série des Valois, attribuées sans trop de preuves à Germain Pilon : Catherine de Médicis, Henri III, Elisabeth d'Autriche, femme de Charles IX; le joli médaillon de Louis XIII, par Nicolas Briot, etc.

Bien qu'il se fût défait de ses collections de monnaies, M. Fillon avait néanmoins conservé ou racheté quelques types notables par leur beauté et leur rareté : tels sont une dizaine de grands bronzes, un Allius en or, un médaillon de Commode, deux ou trois gauloises, un sou d'or de Théodebert, quelques triens et saïgas, plusieurs carlovingiennes du Poitou, un beau sou d'or de Louis le Débonnaire, le piéfort du demi-franc de Charles IX et celui du quart d'écu de Sully, tous deux à fleur de coin. Parmi les bijoux gaulois et mérovingiens, on remarquera surtout la bague de Bertildis, femme de Dagobert, et celle d'Abbonne, magistrat monétaire du VIIe siècle.

A cette même série se rattachent l'amusant petit bronze d'un acteur romain, habillé en campagnard, dont le type « trapu, camard et narquois, dit M. Fillon, révèle un ancêtre de Sancho Pança » ; la superbe anse de vase en bronze avec incrustations d'argent, représentant la Gaule assise dans l'attitude de la douleur,

tandis que plus bas, deux guerriers, vêtus des braies nationales, semblent déjà vaincus, spécimen infiniment précieux par son sujet et par l'exécution, contemporaine à coup sûr, des sculptures de l'arc d'Orange, où se retrouvent des détails de costume absolument identiques : on sait combien sont rares les monuments relatifs à la conquête romaine ; *le Géant Amycos châtié par Castor et Pollux*, miroir trouvé aux environs de Rome, dont M. O. Rayet a loué la belle composition et le style ; l'épée d'une conservation parfaite et d'une patine admirable ; enfin le poignard, morceau capital et peut-être unique tant par sa conservation que par la finesse du travail. Le vase de saint Martin, d'un si haut intérêt archéologique, mérite une mention spéciale, mais non pas au même titre que cette tête de jeune fille mexicaine, qui offre de si étranges affinités avec l'art grec de la plus belle période.

L'Orient, berceau de toutes les civilisations, avait droit de cité à Saint-Cyr autant et plus que l'art américain qui ne nous a pas encore livré tous ses secrets. La Perse, le Japon et la Chine y montraient quelques très beaux spécimens de leur céramique. Bernard Palissy n'y a qu'un plat, celui des *Génies de la Paix*, mais il est d'une conservation parfaite ; les émaux de l'école allemande, des Pénicaud, de Jean et de François Limousin, de Jean Laudin, sont également dignes des plus grands connaisseurs.

Nous voici en présence d'une des perles de la collection : la *Vierge processionnelle*, en ivoire ; cette statuette du XIIIe siècle, provenant de l'abbaye d'Ourscamps, près de Noyon, et cédée par M. G. Combrouse à M. Fillon, peut soutenir la comparaison avec ce que le musée de Cluny possède de plus précieux en ce genre.

Trois marbres, deux italiens et un français, la statue en pied d'Apollon, signée par Jean Fancelli et datée de 1580, le superbe profil de Scipion et le médaillon du bon roi Louis XII nous rappellent l'amour de leur propriétaire pour la Renaissance.

Les bustes de Voltaire, par Cyffle, de Robespierre, par un inconnu, de Mirabeau, par Canette, de Hoche et de Bonaparte, curieux échantillon de la manufacture du citoyen Nast, établie rue des Amandiers-Popincourt, ont pour la plupart figuré au Trocadéro.

Ne résistons pas à la tentation d'une transition toute trouvée et parlons, sans égard pour l'ordre alphabétique, du *Garde national*, peint en 1790 par J.-F.-M. Bellier : ce portrait, — car c'est celui du citoyen Nau-Deville et il fut exposé au salon de 1791, — devrait aller compléter à l'hôtel Carnavalet le musée formé par MM. de Liesville et J. Cousin, il y tiendrait dignement sa place ; cette peinture, très amusante et très française, ne serait déplacée d'ailleurs dans aucune collection.

Le n° 1 (jeune femme en costume mythologique) est de Beaubrun, ou plutôt Loys Bobrun, dont les œuvres, a dit M. Fillon, mériteraient d'être plus connues qu'elles ne le sont. Beaubrun attendra sans doute longtemps encore la réhabilitation qui lui était promise, tout comme l'auteur de ce *Daphné changé en laurier*, donné par son possesseur à Nicolas Loir, un de ces oubliés et dédaignés de l'art qu'il entendait bien venger un jour. Signalons encore la *Vierge* de Botticelli, ce religieux de Campana, en qui M. Fillon voyait le portrait de Campanella ; celui de Jacques de Romont, comte de Savoie, d'une si fière tournure ; le très intéressant *Brantôme*, provenant d'un descendant du joyeux conteur, et la charmante jeune fille à l'œillet, de l'école de Coxcie ou de Van Orley. L'école française moderne n'est représentée que par un seul numéro, mais c'est une insigne curiosité. Derrière cette esquisse de Pagnest, d'après un numismate, une main contemporaine a écrit : *Mon premier portrait*, et c'est peut-être un autographe du peintre : ses ébauches et ses dessins ne sont guère moins rares que son écriture. M. Ernest Chesneau a préparé depuis longtemps, d'après des documents inédits, une biographie de ce maître dont aucune œuvre, depuis la vente Carrier (1875), n'a, que je sache, affronté le feu des enchères.

La collection renferme encore deux autres œuvres importantes ; la seconde est en outre une absolue curiosité. Ce portrait d'homme en barrette rouge que

M. Féral donne à Domenico Grillandajo et qui était pour M. Fillon celui de Raphaël Maffei, de Volterre, devrait faire son entrée au Louvre ; sa place y est marquée d'avance près du *Vieillard* du maître florentin, acquis par M. de Tauzia en 1880. Lorsqu'on examine ce panneau de bois, haut et large de quelques centimètres, on ressent cette fascination qui se dégage des chefs-d'œuvre dont la réalité humaine a fait tous les frais. Je ne connais que le *Condottiere*, d'Antonello de Messine et son regard *noir* (comme dit quelque part Balzac), qui puissent lui être comparés ; mais combien l'œil de Maffei est plus doux !

Les temps ne sont pas fort éloignés où un critique se serait fait conspuer s'il avait osé parler d'un peintre français du XVIe siècle tout aussitôt après un maître italien. Il est permis aujourd'hui d'émettre en faveur de Pierre Du Monstier le vœu que je formule à propos du Maffei. Le Louvre ne perdrait rien, — au contraire, — à placer dans ses nouvelles galeries ce jeune gentilhomme en pourpoint noir, à mine rébarbative, dont la devise : *Secundis virtus impleor*, ne nous a pas plus révélé le nom que ce blason, ajouté peut-être beaucoup plus tard. Si ce n'est point un chef-d'œuvre au sens rigoureux du mot, c'est du moins la seule peinture attribuée avec vraisemblance au plus habile des Du Monstier, et son admission au musée amènerait peut-être, par la discussion, quelque découverte profitable à l'histoire si obscure de l'art national sous les Valois.

Ce portrait, acheté en 1878, a été l'une des dernières acquisitions de M. Fillon, mais les *crayons* qu'on a vus la même année au Trocadéro étaient depuis longtemps entre ses mains. Si le Poitou et la Vendée peuvent revendiquer Louis de Bourbon-Condé, prince de la Roche-sur-Yon, Paul Goion, protonotaire apostolique de Fontenay, Paul de Couhé-Lusignan, c'est à la grande histoire qu'appartiennent Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne, copie contemporaine d'un portrait *ad vivum*, René de Cumont, confident et biographe du prince Henri de Condé, Charles Estienne, Jean Goujon, ainsi que les dessins de ce Lagneau, dont pas un document n'est encore venu éclairer la problématique existence : Acarie, qui peut soutenir sans faiblir la comparaison avec les meilleurs Daniel Du Monstier, Pierre Brisson, cette énergique tête de vieillard provenant du château de Saumur, antique patrimoine des Duplessis-Mornay : cette *Femme âgée*, du même « peintre des rides », comme l'appelle M. Paul Mantz, montre ici de trois quarts le rictus édenté qu'elle présente de face aux visiteurs du Louvre (Dessins français, n° 805). Il n'est pas interdit de lui préférer le beau dessin de Van Dyck (portrait d'Ant. Cornelissen), la *Mort de Sénèque*, par Le Sueur, qui a passé des mains du prince de Conti dans celles de Jean-Jacques et que le philosophe offrit au comte d'Antraigues, « parce que, dit-il, ce dessin pouvait lui donner envie d'en posséder d'autres et que c'eût été augmenter ses besoins, » le vigoureux croquis du Titien, du cabinet de sir Josuah Rey-

nold, l'admirable paysage de Claude, la charmante *Paix* de Prudhon, ou bien enfin la *Sainte Famille* de Jordaens. Le XVIIIe siècle n'a ici qu'un dessin *religieux* de Boucher, trois grandes compositions de Greuze, fragments d'un de ces romans au pinceau que son ami Diderot lui soufflait volontiers à l'oreille, et les délicats portraits à la mine de plomb de M. Deloynes de La Coudraye, gouverneur de Fontenay, et de sa femme, par C.-N. Cochin, gracieuse image d'un monde qui va finir, piquant contraste avec l'austère grandeur de la *Mort de Germanicus*, de David. Du disciple le plus illustre de celui-ci, de M. Ingres, voici le portrait d'un compatriote et d'un ami de sa jeunesse, M. Gilibert, de Montauban; de Delacroix, des études d'après des médailles antiques et pour la coupole du Luxembourg; de David d'Angers, le frontispice d'un livre que M. Fillon a longtemps annoncé sous le titre de : *Causes premières et but social de la guerre de la Vendée*, frontispice dessiné à Bruxelles en 1854, à la prière d'un autre exilé, Joachim Lelewel.

Les estampes, plus encore que les dessins, constituaient à Saint-Cyr cette sorte de musée familier que les amateurs solitaires aiment à former autour d'eux. Là aussi la qualité l'emporte sur le nombre, témoins : la *Pièce aux cent florins* (premier état de Bartsch); les *Trois Coligny*, de Marc Duval, que M. Fillon tenait à juste titre pour l'un des chefs-d'œuvre de la gravure française; la *Lucrèce*, le *Jugement*

de Pâris, la *Cassolette* de Marc-Antoine ; la *Fuite en Égypte*, par Martin Schongauer ; le *Poète*, de Ribera ; le *Christ*, de Philippe de Champaigne ; les *Supplices* et les deux *Vues de Paris*, de Callot (premier état) ; la *Sainte Geneviève*, de Balechou (avant l'allongement de la jupe) ; le *Jardin d'amour*, de Clourvet, d'après Rubens ; le *Cavalier*, de Bloteling ; le *Chien*, de Goltzius ; les *Bons amis*, de Wille, d'après Van Ostade ; le *Chat malade*, de J.-M. Liotard, d'après Watteau ; *Phrosine et Mélidor*, de Prudhon ; le *Fumeur*, de Meissonier, etc.

L'art de la Révolution, avec sa spontanéité d'invention, ses accents de patriotisme ingénu ou féroce, ses aspirations vers un idéal dont Rousseau était le père et Robespierre le parrain, parlaient à l'esprit de M. Fillon et réjouissaient ses yeux par un coloris franc jusqu'à la brutalité. Le portrait de Louis XVI en bonnet rouge ; le *Café des Patriotes* et le *Bal de la Bastille*, de Moret et de Le Cœur, d'après Swebach (l'un d'un premier état rarissime, l'autre d'une merveilleuse fraîcheur) ; les beaux Almanachs républicains, de Debucourt ; la rare *Adresse des protestants* et son pendant l'allégorie, dédiée aux Amis de la Constitution, par Debucourt ; les jolies scènes en couleur, de Sergent ; une superbe épreuve du portrait du général Marceau, par le même ; la volumineuse série des caricatures sur les émigrés, l'armée de Condé, la coalition, etc., ne susciteront pas les enchères les moins vives.

Le portrait *vrai*, celui où l'on devine que l'artiste n'a en rien flatté son modèle, avait pour M. Fillon un attrait tout puissant; il a formulé ses théories à cet égard dans la préface de l'*Inventaire* de ses autographes, et ceux qu'il avait réunis les confirment pleinement. Tour à tour défilent sous nos yeux Raphaël, par Bonasone; Michel-Ange, par un anonyme (1545); le buste de jeune fille, si longtemps attribué à Marie de Médicis; Rubens, par Paul Pontius; Cornelissen et Pierre Breughel, par Van Dyck; Charles X, roi de la Ligue, et Henri IV, par Thomas de Leu; Henriette de Balzac d'Entragues, par Wierix; Martin Luther, par Aldegrever et par Cranach le Vieux, dont la naïve et puissante effigie sur bois de Melanchton ne le cède en rien au croquis d'Albert Dürer qu'elle avoisine; Erasme, d'après Holbein, par H. Lützelburger; Richelieu en cavalier, par F.David; Descartes, d'après Frans Hals, par Suyderhoef; Fermat, par Poilly; Poussin, par Pesne; Ph. de Champaigne, par Edelinck; Ant. Vitré, par Jean Morin; Rigaud, par Drevet, d'après lui-même; Colbert, les deux Dupuy, Loret, Richelieu, Turenne, par R. Nanteuil; Pierre Corneille, par Michel Lasne; le chimiste Borri et La Reynie, par Van Schuppen; Boucher, par Carmona, d'après Roslin; Roslin lui-même, d'après Brookshaw; J.-J. Rousseau, par Fiquet, d'après La Tour; Boissieu tenant le portrait de sa femme, remplacé plus tard par un paysage; Ingres, par Calamatta (épreuve portant la signature du peintre); le rare portrait de Thénard, par Debucourt,

d'après Boilly, etc... En rouvrant ce portefeuille, je croyais le feuilleter encore auprès de M. Fillon, pendant une calme soirée d'hiver à la campagne, mais ces heures délicieuses ne reviendront pas, la mort a éteint ce foyer cordial, et ces pages, imparfaites et hâtives, conserveront seules le souvenir des merveilles qu'elle va disperser.

MAURICE TOURNEUX.

ANTIQUITÉS

MÉDAILLES ET MONNAIES

DÉSIGNATION

STATUETTES, VASES

ANSES DE VASE, ARMES, MIROIR, INSTRUMENTS, ETC.

EN BRONZE ANTIQUE

1 — *Statuette d'un acteur* ; ce bronze est du meilleur style, des premiers temps de l'empire et d'une grande finesse, le personnage, la tête nue, s'enveloppe dans un manteau, qui cache les deux bras et laisse les jambes à découvert. M. Fillon, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, page 492, décrit ce personnage comme : « un acteur comique vêtu en campagnard dont le type trapu, camard et narquois, révèle un ancêtre de Sancho Pança. » Il est certain que l'expression de la tête justifie jusqu'à un certain point ce singulier rapprochement.

Ce bronze n'a pas de patine, mais il est admirablement conservé et d'une incontestable authenticité ; il est monté sur une base également antique.

(Gravé, pl. 1, n° 1.)

Haut. sans la base, 120 mill.

2 — *Statuette gallo-romaine* représentant un Bacchus la tête couronnée de feuilles de vigne et de raisins, une peau de panthère sur les épaules, le bras droit levé tient un thyrse, le gauche s'appuie sur un cep de vigne. La statuette est placée sur une base antique; elle a dû appartenir à quelques grands bas-reliefs, car le dos n'est pas fait et ne présente qu'un anneau pour le fixer.

Haut. totale, 285 mill.

Numéro 8.

3 — *Statuette gallo-romaine* représentant Mars la tête casquée, il tient de la main droite le parazonium, et de la gauche une lance.

Cette statuette est d'un bon style, mais elle n'a pas de patine, et les deux pieds sont cassés. Elle a été trouvée dans les marais du Mazeau.

Haut., 175 mill.

4 — *Statuette gallo-romaine* de Mercure, tenant une bourse, la tête coiffée du pétase.

Haut., 125 mill.

5 — *Tête d'Apollon* de face, la tête ornée d'un laurier en argent, beau style et bonne patine.

Diam., 55 mill.

6 — *Tête de femme* de face, objet d'un bon style et d'une belle patine, un peu rugueuse.

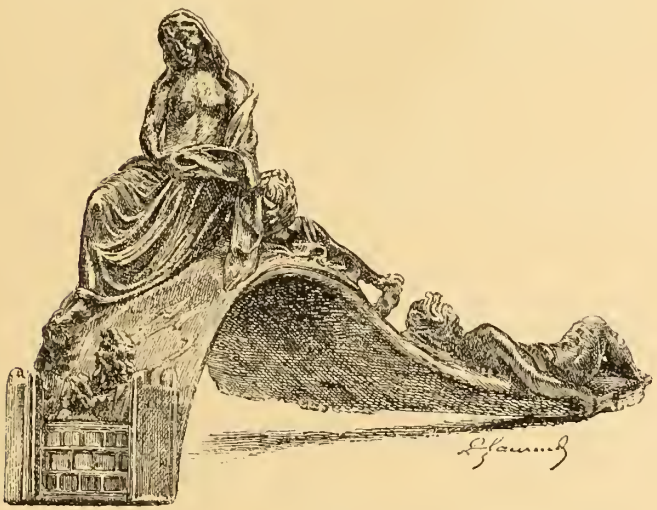
52 mill.

7 — *Tête de lion*, qui paraît provenir d'un bras de fauteuil, objet d'un beau style et d'une belle patine.

150 mill.

8 — *Charmante petite tête de lion* de face, bronze de la meilleure époque et d'une excellente conservation.

Diam., 59 mill.



Numéro 9.

9 — *Anse de vase*. Voici la description qu'en donne M. Fillon, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1878, page 105 : « Des premiers temps de l'empire est l'anse de vase de notre collection, où se

voit la Gaule assise dans l'attitude de la douleur, tandis que ses fils se préparent à défendre leur dernière place forte; derrière elle deux guerriers le corps couvert des braies nationales semblent déjà vaincus; traitée avec une grande largeur de style, cette pièce capitale se recommande par son intérêt historique, on sait combien sont rares les monuments où sont figurées des scènes de la conquête des Gaules; celui-ci nous paraît contemporain des sculptures de l'arc d'Orange, qui offre des détails à peu près identiques. » Dans cette description n'est pas mentionné un personnage à mi-corps placé derrière la femme assise, qui emporte une sorte de fardeau ainsi que des boucliers et des armes incrustés d'argent qui occupent les parties restées libres. Il serait difficile de trouver une ornementation plus riche et d'un plus bel effet, les personnages sont bien dessinés et bien finis. Ce bronze n'a pas de patine, mais il est indubitablement antique.

Long. de l'anse, 140 mill.; haut., 100 mill.

10 — *Anse de vase* en bronze terminée par un joli médaillon représentant un berger assis.

Long., 176 mill.

11 — *Miroir en bronze.* Ce miroir se compose d'un disque de 170 millim. de diamètre, gravé d'un côté, lisse de l'autre; ce disque se continue par un manche que termine une tête d'animal. La partie gravée représente le châtiment du géant Amycos, qui est représenté au centre attaché à un arbre; à sa droite, Pollux de profil tenant une lance; à gauche, Castor vu de dos. Dans le champ on lit en latin le nom des trois personnages. AMVCOS. CASTOR. POLOVCES. Cette scène ainsi que son encadrement sont dessinés avec une extrême habileté, La patine est admirable et la conservation parfaite. Il a été décrit par M. O. Rayet dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1878, page 99. On ne connaît jusqu'à ce jour que neuf ou dix miroirs avec inscriptions latines.

Numéro 11.

12 — *Boucle en bronze* de la plus grande dimension, formée de deux parties qui s'agrafent l'une à l'autre par trois crochets ces deux parties sont toutes à jour et bien ornées, bonne patine.

Long. totale, 260 mill.

13 — *Boucle* analogue à la précédente, mais seulement la partie qui porte les crochets,

Long. 112 mill.

14 — *Boucle mérovingienne* en bronze avec son ardillon.

15 — *Lampe romaine* en bronze, le bec et l'anse assez joliment ornés.

Long., 118 mill.

16 — *Jolie rouelle mérovingienne*, toute gravée à la pointe.

Diam., 66 mill.

17 — *Deux vases de bronze* à jour sur un pied élevé; ces vases à trois anses paraissent plutôt appartenir au moyen âge qu'à l'antiquité.

Haut., 139 mill.

18 — *Épée en bronze.* Elle se compose d'une lame d'une longueur de 520 millimètres, large de 30 avec une pointe très aiguë; cette lame est attachée par deux rivets à une poignée qui se termine par un pommeau demi-sphérique. Elle est entièrement recouverte d'une patine verte brillante du plus bel effet; la conservation serait parfaite sans une petite cassure sur l'un des côtés; la poignée a été également cassée, mais il n'en manque aucun morceau.

(Gravé, pl. I, n° 2.)

Long. totale, 615 mill.

19 — *Poignard gaulois.* Ce poignard est peut-être le plus beau qui existe, il se compose d'une lame en bronze, longue de 370 millim. et large à la poignée de 90 millim. La partie centrale de cette lame damasquinée et ornée de graphites est entourée de plusieurs rainures, qui vont en s'amincissant vers le tranchant. La lame est attachée à la poignée par douze rivets à tête pointue, apparents de chaque côté de l'arme. Cette poignée se termine par un pommeau plat et ovale. Un des rivets manque et plusieurs ont perdu leur tête, mais la conservation générale de l'objet est excellente.

(Gravé. pl. 1, n° 3.)

Long. totale, 480 mill.

20 — *Très grande épée* en bronze, la lame intacte, seulement un peu épointée, les rivets qui attachaient la poignée sont restés. Sans patine, mais bien antique.

870 mill.

21 — *Autre épée* en bronze, la lame attachée par deux rivets à une poignée de bronze dont le pommeau se relève de chaque côté en demi-cercle.

Belle patine verte, la lame a été cassée.

680 mill.

22 — *Lame en fer* mérovingienne d'une excellente conservation.

long., 550 mill.

TERRES CUITES

23 — *Vase dit de Saint Martin.* Ce vase en terre noire, d'une frome que l'on trouve communément dans les tombeaux mérovingiens, porte sur le col l'inscription suivante: + DIVI.MARTINI.BALSAMVM.OLEVM.PRO.BENEDICTIONE.

Il a été trouvé en 1865 avec des monnaies d'Honorius et de Majorien, à Saint-Martin-de-Fraigneau (Vendée).

Ce vase a été décrit et gravé dans l'ouvrage de M. A. Lecoy de la Marche, *Saint-Martin*, Tours, *Mame*, 1881.

Haut., 115 mill.

24 — Vase analogue au précédent, mais sans inscription, la terre un peu plus grise, le col est orné d'une croix.

Haut., 125 mill.

Numéro 27.

25 — Fragment d'un bas-relief antique, de la plus belle époque, représentant la tête et le buste d'un jeune homme grec. Terre cuite.

160 mill.

26 — Autre fragment représentant une tête de femme d'un aussi beau style. Terre cuite.

100 mill.

OBJETS MEXICAINS

27 — *Tête de jeune fille*, trouvée près du Puebla de Cosamaloapam, État de Vera Cruz, Mexique.

Cette tête est d'un style surprenant pour un objet de cette provenance ; les traits, qui sont réguliers, ont une expression réellement agréable, c'est un véritable objet d'art.

Haut., 160 mill.

Numéro 28.

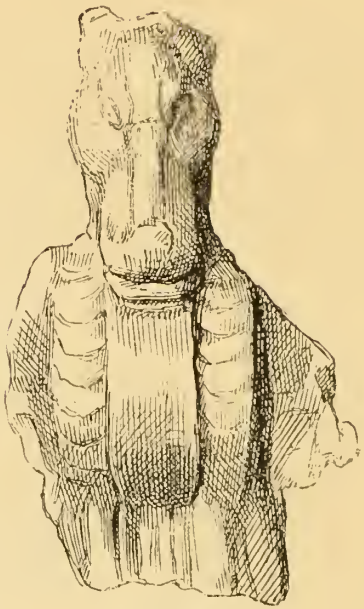
28 — *Tête mexicaine*, même provenance mais d'un style grossier, même terre rougeâtre.

Haut., 70 mill.

29 — Autre à peu près semblable, mais plus petite.

Haut., 90 mill.

30 — Fragment d'une tête semblable et quatre objets mexicains grotesques.
Terre rouge.



Numéro 30.

BIJOUX

GAULOIS, GALLO-ROMAINS, MÉROVINGIENS, ETC.

31 — *Bague de la reine Berthilde*, femme de Dagobert I (628-638). Cette bague se compose d'un chaton circulaire sans ornement appliqué sur un anneau d'or, deux trèfles servaient d'accompagnement au chaton, comme dans la bague décrite sous le nu-

méro suivant, une seule branche d'un des trèfles y est restée attachée. Sur le chaton on lit gravé en creux : BERTEILDIS légende qui entoure un grand monogramme composé des lettres REGINA.

Or, très belle conservation; objet de la plus grande rareté.

Cette bague, dont il est inutile de faire ressortir l'importance a été décrite par M. A. de Longperier dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions*. Séance du 11 novembre 1870, pag. 316-318. (Gravée, pl. 2, n° 1.)

32 — *Bague du monétaire Abbon.* Cette bague est toute semblable à la précédente, seulement les deux trèfles sont intacts. Sur le chaton on lit autour d'un profil barbare la légende : ABBONESO.

Or, très belle conservation ; très rare.

Il est impossible de ne pas rapprocher cette légende de celle que l'on lit sur les triens émis à Chalon-sur-Saône au commencement du VIIe siècle, par le monétaire Abbon, nom qne l'on retrouve aussi à Limoges, et chose curieuse sur un triens de fabrique anglaise, trouvé à Cuerdale. Voir à ce sujet l'intéressant article de M. le vicomte Ponton d'Amécourt, dans l'*Annuaire de la Société de numismatique*, t. III (1868), p. 299, (Gravée, pl. 2, n° 2.)

33 — *Bague d'or* semblable à la précédente, mais le chaton est carré, au centre une tête grossière dans un carré autour duquel on lit FACTSERAS? légende *indéchiffrée*. Cette bague qui est certainement contemporaine des deux premières est très bien conservée. (Gravé, pl. 2, n°3 .)

34 — *Bague d'un évêque mérovingien;* elle est formée d'un anneau d'or plat, dont la largeur varie entre 9 et 18 mill., le chaton est formé d'une améthyste ovale ; deux autres pierres plus petites, qui l'accompagnaient manquent. Toute la bague

est recouverte d'ornements en filigranes du plus bel effet. C'est certainement une des plus belles bagues connues ; excellente conservation. (Gravée, pl. 2, n° 5.)

35 — *Très belle bague d'or* mérovingienne, formée d'un anneau orné de feuillages. Le chaton qui ressort de 14 mill. forme un carré de 16 mill. à chaque coin duquel se trouve une petite turquoise et au milieu un grand grenat. Très belle pièce.

36 — *Bague mérovingienne en or.* Sur le chaton carré est gravé en creux un oiseau (sans doute une colombe), dessous une croisette et au-dessus une palme. La bague est également gravée avec finesse des deux cotés du chaton. Joli bijou, d'une admirable conservation.

37 — *Bague mérovingienne* formée d'un simple anneau d'or soutenant un assez gros saphir retenu par quatre petites palmettes.

38 — Bague byzantine. Le chaton de forme hexagonale présente au centre un monogramme, et sur les faces la légende suivante, malheureusement assez peu lisible : ΑΓΙΟΙ . ΚΟCΜΑ(C) . ΚΑΙ ΔΑΜΙΑΝ(OC) ΒΟΗΘΕ . Saint Cosme et saint Damien étant les deux patrons de la chirurgie et de la médecine, le monogramme est certainement le nom d'un médecin, on peu le lire TRYΦΩN. Objet de la plus grande rareté.

39 — *Bague d'or.* Au centre un petit agnel qui paraît du XIVe siècle, au tour la légende SIGILLUM . MERCVRII qui a été ajoutée sur la monture moderne.

40 — *Médaille montée en bague.* C'est un simple anneau d'or orné de deux trèfles qui accompagnent une monnaie de l'empereur Libius Sévère, qui régna en Italie (de 461 à 465); en voici la description : DN. LIBIVS. SEVERUS. P. F. AVG, son buste dia-

démé à droite avec le paludament et la cuirasse. R. VICTORIA.AVGGG. Sévère, debout de face posant le pied droit sur la tête d'un dragon, et tenant une croix et un globe surmonté d'une Victoire, dans le champ R. V. *Ravenne*. (Cohen, t. VI, n. 6.)

41 — *Paire de très belles boucles d'oreilles d'or* mérovingiennes ou bysantines, en filigrane ornées de pierres de couleurs différentes, cinq le long de la tige et six formant une ornementation en croix sur la partie centrale. Très bien conservées. (Gravée, pl. 2, n° 4.)

42 — *Autre paire de boucles d'oreille d'or* en filigrane, ornées de pierres de différentes couleurs dont quatre formant la croix, et trois au sommet d'anneaux qui supportaient des pendantifs qui ont disparu; la moitié des pierres manquent mais les boucles sont fines, d'un bon travail et bien conservées.

43 — *Boucle d'oreille* assez semblable aux précédentes, mais d'un travail plus fin, les verroteries rouges et vertes bien conservées.

44 — *Autre boucle d'oreille* d'un travail encore plus fin; le filigrane est enrichi de huit petits verres rouges, qui entourent une grande pâte de verre verte; il serait difficile de trouver une ornementation plus riche et plus élégante, un des verres manque mais la conservation générale est très bonne, le revers est formé d'une sorte de bractéate en or, représentant un personnage diadémé devant une croix, sans doute le Christ et la légende ΘΕΟΥ. ΚΑΡΙS N. (Gravée, pl, 2, n° 6.)

45 — *Boucle d'oreille d'or* mérovingienne. Cette boucle est très différente des précédentes, elle est formée d'un très grand anneau au milieu duquel se trouve une sorte de lanterne à pans coupés offrant douze faces dont deux sont en or et les dix autres en verre rouge enchâssés dans des encadrements.

Cette forme de bijou et ce genre de travail sont excessivement rares. Cinq des verres manquent, mais l'objet est bien conservé.

46 — *Broche mérovingienne.* Cette broche est d'un travail analogue à la boucle d'oreille précédente. La forme est à peu près ovale, le contour formé d'un cercle d'or entoure des cloisons dans lesquelles sont enchâssés des verres rouges. Le bijou devait contenir environ trente de ces verroteries, mais il en manque huit; ce travail doit être aussi très rare, l'effet en est remarquable, le revers de la broche manque.

(Gravée, pl. 2, n° 8.)

Diam., 36-56 mill.

47 — *Broche mérovingienne,* formée d'une plaque d'or circulaire sur laquelle se trouve appliqués d'abord un cercle de clous d'argent, puis un second d'ornements en verre dans des cloisons, six rouges, deux bleus et quatre blancs. Le centre de la broche est occupé par une ornementation en filigrane, puis par un renflement que terminait une pierre qui a disparu. Le revers est formé par une plaque d'argent, au centre de laquelle il y a neuf points formant une croix. L'ardillon et deux des verres manquent, sans cela la broche serait admirablement conservée.

(Gravée, pl. 2, n° 7.)

Diam., 40 mill.

48 — *Broche* d'une disposition à peu près semblable à la précédente, le cercle extérieur est en argent orné de graphites. La partie centrale en or couverte de filigranes est ornée de cinq verres formant la croix. Excellente conservation.

Diam., 38 mill.

49 — *Broche gallo-romaine;* se composant d'un camée à deux couches, représentant une Diane d'un travail élégant, enchâssée dans une large bordure ovale en or découpé. L'ardillon manque, mais l'objet est bien conservé et d'un charmant effet.

Diam., 35-37 mill.

50 — *Broche formée d'un denier d'argent* de Louis le Débonnaire encadré dans deux cercles. La légende HLVDOVVICVS.IMP. entoure la tête du roi, au revers le temple entre deux croix. L'épingle manque. Bien conservée.

28 mill.

51 — Autre à peu près semblable, moins barbare, mais moins bien conservée. Au revers MVNVS.DIVINVM.

25 mill.

52 — *Broche* d'un style semblable, mais entièrement en cuivre présentant un type très barbare. L'aiguille manque.

31 mill.

53 — Autre *broche* formée d'une bractéate en or mince entourée par un cercle d'argent. IMP.M.ANTONINVS.AVG. Tête barbue de Marc Aurèle à droite, reconnaissable malgré la barbarie du travail, devant une croix à l'exergue A, dans le champ Ω. Cette broche paraît contemporaine des deux fibules carlovingiennes que nous venons de décrire. Elle est bien conservée mais le fond qui consolidait la bractéate manque.

32 mill.

54 — Autre *broche* comme la précédente. La bractéate, qui est légèrement cassée, représente un empereur du bas empire la légende est illisible.

38 mill.

55 — *Fibule en or* mérovingienne, formée de deux parties, l'une circulaire, l'autre allongée, reliées par une tige d'or cannelée formant un arc de cercle, toute la fibule est ornée de filigranes qui encadrent la broche et cinq verres de couleur, quatre rouges et un blanc. L'ardillon manque. Charmant bijou bien conservé. (Gravée, pl. 2, n° 12.)

70 mill.

56 — *Fibule gallo-romaine.* Ce bijou d'une conservation admirable est formé d'un seul morceau d'or qui forme le corps de la broche, puis après s'être enroulé plusieurs fois en forme de ressort, se termine par un ardillon. Il serait difficile de trouver un objet plus intact et plus finement travaillé. (Gravée, pl. 2, n° 9.)

Long., 75 mill.

57 — *Fibule mérovingienne* en argent, formée par une tige qui se termine par six pointes, tout l'objet est gravé et présente des parties dorées. L'aiguille manque. Belle pièce.

86 mill.

58 — *Fibule* toute semblable à la précédente, et aussi bien conservée.

85 mill.

59 — *Boucle de ceinture* mérovingienne. Elle se compose d'un corps circulaire en or orné de cinq verres rouges dans des cloisons, terminé par un gros anneau qui retient un cercle d'or massif et un ardillon très épais, le revers est formé par une petite plaque d'or rattachée par trois clous du même métal qui assujettissaient la boucle à l'étoffe de la ceinture, conservation parfaite.

Long., 48 mill.

60 — *Boucle* à peu près semblable, mais plus petite. Il n'y avait que trois verres, l'un manque. Bonne conservation.

37 mill.

61 — *Petit pendantif* mérovingien en forme de croissant contenant trois cloisons qui enchâssaient des verres qui ont disparu.

62 — *Bracelet gaulois.* Ce bracelet se compose d'un grand anneau d'or très massif d'une épaisseur qui varie entre cinq et six millimètres, les deux extrémités qui vont en s'amincissant s'enroulent huit fois l'une sur l'autre de façon à former deux ressorts, qui donnent de l'élasticité au bracelet; très beau bijou d'une conservation parfaite.

Diam., 79 mill.

63 — *Bracelet gallo-romain* en or creux aplati sur un des côtés et présentant de l'autre un renflement de façon à ressembler à la forme du poignet. Bel objet bien conservé.

Long., 76 mill.

64 — *Bracelet gallo-romain* formé d'un cercle d'or continu, large de onze millimètres et en ayant à peu près un d'épaisseur; ce cercle est tout découpé à jour de la façon la plus gracieuse; les parties découpées alternent avec huit parties pleines et présentent quatre dessins qui se reproduisent chacun deux fois. Ce bracelet est peut-être le plus joli bijou de la collection. La conservation en est excellente.

(Gravé, pl. 2, n° 11.)

60 mill.

65 — *Bracelet gallo-romain* formé d'un large anneau d'or ouvert, épais et très massif, orné de cinq rangées de points. Les ex-

trémités se terminent chacune par deux enroulements et plusieurs ornements formés de points et de cercles. Conservation parfaite. (Gravé, pl. 2, n° 10.)

84 mill.

66 — *Bracelet* semblable au précédent, les ornements un peu différents. Aussi beau et aussi bien conservé.

84 mill.

67 — Objet antique indéterminé, cylindre en or supporté par trois anneaux et fermé par une tige du même métal.

68 — Longue tige d'or antique (peut-être un collier), qui a été enroulée plusieurs fois sur lui-même.

CAMÉES

69 — *Phalère en azurine*, représentant un jeune enfant vu à mi-corps portant autour du cou un collier de raisins et de feuilles de vigne; peut-être Bacchus enfant. Ce camée dont le travail est remarquable paraît être de l'époque des Antonin, c'est peut-être même le portrait d'Annius Vérus, fils de Marc Aurèle. Les objets de cette nature sont fort rares. La conservation de celui-ci est parfaite.

Long., 85 mill.

70 — *Camée en verre jaune*, représentant Diane dans un quadrige, quelques traces d'irisation prouvent que l'objet est bien antique. Le travail est de la plus belle époque grecque, la conservation bonne.

Ovale, 50-59 mill.

71 — *Camée en verre*, formé d'une couche blanche sur un fond noir ; deux chasseurs, l'un appuyé sur une lance, l'autre assis caressant un chien, à droite deux femmes debout drapées. Le camée paraît antique, est bien conservé et d'un beau travail.

Ovale, 40-43 mill.

MONNAIES

MONNAIES GRECQUES

Philippe II, roi de Macédoine (359-336).

72 — Tête laurée d'Apollon à g. R/ ΦΙΛΙΠΠΟΥ. Victoire conduisant un bige au galop, à droite; dessous, un foudre. Statère d'or. F.D.C.

Syracuse.

73 — ΞΕVS.ΕΛΕΥΘΕΡΙOS. Tête laurée et barbue de Jupiter. R/ ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Foudre; dans le champ un grain d'orge. Æ 6 1/2. Très belle patine. F.D.C.

MONNAIES ROMAINES

Auguste empereur (27 av. J.-C. à 14 de J.-C.).

74 — DIVVS.AVGVSTVS.PATER. Auguste radié, assis à gauche, tenant une branche de laurier et un sceptre, devant lui un autel. R/ TI.CAESAR.DIVI.AVG.F.AVGVST.P.M.TR.POT.XXIIII. Dans le champ SC. Cohen, n° 27. GB. Belle patine. T.B.

Drusus César, mort en 23 de J.-C.

75 — Têtes des deux enfants de Drusus sur deux cornes d'abondance, au milieu un caducé ailé. R/ DRVSVS.CAESAR.TI.AVG. F.DIVI.AVG.N.PONT.TR.POT.II. Dans le champ S.C. (de J.C. 23) (Coh. 1) G.B. F.D.C.

Caligula empereur, (37 et 41.)

76 — C.CAESAR.DIVI.AVG.PRON.AVG.P.M.TR.P. Sa tête laurée à g. R/ ADLOCVT.COH. Caligula debout sur un estrade garnie d'une chaise curule, haranguant cinq soldats, dont quatre qui sont derrière portent des enseignes surmontées d'aigles (de J.-C. 37). Coh. 11. G.B.F.D.C.

Agrippine et Claude (41-54).

77 — AGRIPPINA.AVGVSTA.CAESARIS.AVG. Son buste à droite. R/ TI.CLAVD.CAESAR.AVG.P.M.TR.P.X.IMP.XIIX. Tête laurée de Claude à droite (de J.-C. 50). Médaillon d'argent. Coh. 2. T.B.

Néron empereur (54-68).

78 — IMP.NERO.CAESAR.AVG.PONTIF.MAX.TRIB.POT.P.P. Buste lauré à gauche. R/ ROMA. Rome assise à gauche sur une cuirasse, tenant une victoire et le parazonium. Cohen (sup. n° 43). G.B. T.B.

Trajan empereur (98-117)

79 — IMP.CAES.NERVAE.TRAIANO.AVG.GER.DAC.P.M.TR.P.COS. V.P.P. Son buste lauré à droite. R/ S.P.Q.R.OPTIMO.PRINCIPI. La Paix debout à gauche, tenant une branche d'olivier et une corne d'abondance, et posant le pied sur un Dace vu à mi-corps (104-110 de J.-C.). Coh. 422 GB. Belle patine. F.D.C.

80 — Même légende, la tête à droite. R/ Même lég. Dace dans l'attitude de la tristesse, assis sur des boucliers, devant lui un trophée (104-110 de J.-C.). (Coh. 484) G.B. Belle patine. F.D.C.

Hadrien empereur (117-138).

81 — IMP.CAESAR.TRAIAN.HADRIANVS.AVG. Buste lauré à droite avec le paludament et la cuirasse. ℞ P.M.TR.P.COS. III. Minerve casquée debout à gauche, mettant un grain d'encens dans la flamme d'un candélabre et tenant une haste (Coh. 1009). G.B. Belle patine. T.B.

Ælius César (136-138)

82 — L.AELIVS.CAESAR. Sa tête nue à droite. ℞ TRIB.POT. COS.II. La Piété debout à droite, tenant un grain d'encens ; à ses pieds un autel allumé (Coh. 17). Or. T.B.

Commode empereur (180-192).

83 — M.COMMODVS.ANTONINVS.PIVS.FELIX.AVG.BRIT. Buste à droite de Commode lauré avec la cuirasse et le paludament. ℞ MON.AVG. (à l'exergue) P.M.TR.P.XIII.IMP.VIII.COS.V. P.P. Les trois monnaies, debout à gauche, tenant chacune une balance et une corne d'abondance (188 de J.-C.). Médaillon de bronze (Coh. 376). Sans patine. B.

Etruscille, femme de Trajan Déce.

84 — HERENNIA.ETRVSCILLA.AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant. ℞ PVDICITIA.AVG.S.C. La Pudeur assise à gauche, se couvrant la figure de son voile et tenant un sceptre. Médaillon (Coh. 18). F.D.C.

MONNAIES GAULOISES

Namnetes.

85 — Tête à droite, entourée de quatre petites têtes retenues par des cordons. ℞ Un aurige conduisant un cheval androcéphale, tandis qu'un petit génie à mi-corps, placé au-dessous, lui saisit les deux pieds. Statère d'or. T.B.

86 — Deux pièces au même type barbare. Tiers de statère ; or.

87 — Tiers de statère au même type, le revers offre un creux où l'on croit distinguer des traces de lettres ; cette pièce a du être surfrappée sur une pièce grecque plus ancienne. Or.

Pictaves.

88 — Tête d'Apollon à droite. R/ Un aurige conduisant un cheval androcéphale. Statère en bas or.

Aulerkes Cenomans.

89 — Tête d'Apollon à droite avec les petites têtes dessus un hippocampe. R/ Aurige conduisant un cheval androcéphale, au dessous duquel est un petit génie ailé couché. Statère d'or rare. T. B.

MONNAIES ROYALES DE FRANCE

Théodebert Ier (534-548).

90 — DN.THEODEBERTVS.VICTOR. Buste armé de face. R/ VICTORIA.AVGGG.CON.OB. Victoire de face tenant la croix et un globe ; dans le champ un monogramme. Sol d'or. Très rare. B.

Dagobert II (674-679).

91 — DAGOBERTVS. Buste à dr. R/ MAS. Croix sur un globe ; dans le champ M. A. Or triens. B.

Villes ou Monétaires.

92 — *Thiviersay* (Vendée). TEODOBERCIA ; buste barbare à droite. R/ MVNOALDO, croix chrismée sur trois degrés. Triens or ; rare B.

93 — .ATALARICO. FIT; buste barbare à dr. ℞ SANPERICNN- croix. Triens or; rare T. B.

94 — *Poitiers*. PECTAVS CIV.; buste radié à droite. ℞ ARNOT BERTO. M.; dans le champ AR.; rare Saiga.

95 — PECTAVIS CIV.; buste radié à droite. ℞ ANOBERTO. MO. Croix; rare et T. B. Saiga.

96 — *Tours*. RACIO ECLIS.; dans le champ IE. ℞ Croix rare et B.; Saiga.

97 — *Lezoux* (Puy-de-Dôme) LANVOGENOVIC; buste à gauche. ℞ LIVA. Croix; rare et belle. Saiga.

98 — Légende indéchiffrée buste à droite. ℞ Croix ancrée sans légende. Saiga.

Charlemagne (768-814).

99 — *Angers* CAROLVS en deux lignes. ℞ Grand monogramme où on lit distinctement les lettres AN. DE. etc.
Denier très rare mais mal conservé et un peu cassé.

100 — *Agen*. Grand monogramme par K. ℞ AGINNO; croix. Obole; rare B.

101 — *Melle*. CARLVS. REX. FR.; croix. ℞ METVLLO; monogramme, denier T. B.

Louis le Débonnaire (814-840).

102 — DN. HLVDOVVICVS . IMP . AVG. Buste à droite avec le paludament. ℞ MVNVS.DIVINVM. Croix dans une couronne. Sol d'or pur; pièce rare, d'un beau style et d'une bonne conservation.

103 — *Melle.* LVDOVVICVS.IMP.AVG. buste; lauré à droite. ℞ METALLVM instruments de monnayage. Denier rare. T.B.

104 — *Melle.* METALLVM en deux lignes. ℞ HLVDOVVICVS.IMP croix, denier. B.

Charles le Chauve (840-877).

105 — *Nantes.* GRATIA.DEI.REX monogramme. ℞ NAMNETIS. CIVITAS croix, denier. Très rare. B.

Charles d'Aquitaine (845-852).

106 — *Bourges.* CARLVS. REX. Buste à gauche. ℞ BITURIGES en deux lignes. Denier, rare. T.B.

107 — *Le Melle.* METALLVM en deux lignes. CARLVS.REX.FR. Croix, denier. B.

Hugues Capet (987-996).

108 — *Beauvais.* HVGO.REX.HERVEVS; croix cantonnée de deux points. ℞ BELVACVS.CIVITAS. Monogramme par C. denier T.B.

109 — Denier semblable au précédent. B.

110 — Trois oboles de la même pièce.

Charles V (1364-1380).

111 — *Franc à pied.* KROLVS . DI . GR . FRANCORV . REX. Le roi debout de face sous un portail tenant une épée et une main de justice; sous l'épée un annelet. ℞ XPC.VINCIT. etc. Croix feuillue. T.B. Or.

Charles VII (1422-1461).

112 — *Ecu d'or.* KAROLVS.DEI.GRACIA.FRANCORVM.REX. Écu aux trois lis sous une grande couronne, accosté de deux petites couronnes. ℞ XPC.VINCIT. etc. Croix. Très rare. T.B.

François Ier (1515-1547).

113 — *Ecu à la croisette.* FRANCISCVS.DEI.GRA FRANCORVM. REX, écu couronné. ℞ XPS. VINCIT, etc. Croix dans une rosace. B. Or.

Marie Stuart, reine (1559-1560).

114 — *Jeton d'argent.* MARIA.DEI.G etc. Écu au lion. ℞ VIRESCIT . VVLNERE . VIRTVS . B. mais percé

Charles IX (1561-1574).

115 — *Piéfort du teston.* CAROLVS VIII D . G . FRANCO . REX. 1573. Buste lauré du roi à gauche la figure légèrement barbue. ℞ SIT NOMEN.DOMINI.BENEDICTUM l'écu de France accosté de deux C couronnés; sur la tranche VERAE . RELIGIONIS ASSERTORI en relief; très rare. F.D.C. Ar.

MONNAIES SEIGNEURIALES

Boisbelle et Henrichemont.

Maximilien Ier de Béthune Sully (1597-1661).

116 — *Piéfort du quart d'écu.* MAXI.D.BETHVNE.P.S.DHENRIC. ET . BOIB . Buste de Sully. ℞ HIC.PRO.REGE.ET.PATRIA. VIXIT.1637.L. Croix fleuronnée au centre M. argent, très rare. F.D.C.

Savary de Mauléon (1215-1227).

117 — *Denier* SAVARICVS. Croix. ℞ MALLEONIS grand S couché dans le champ. Rare.

AQUITAINE

Édouard III (1317-1355)

118 — *Léopard* EDWARDVS.DEI.GRA.ANGLIE.FRANCIE.REX. Léopard couronné dans un cercle à dix lobes. ℞ XPC.VINCIT etc. Croix cantonnée de quatre léopards. B. Or.

Édouard, prince noir (1355-1375).

119 — *Hardi d'or.* ED.PO.GNS.REGIS.ANGLIE.DNS.AQVITANIE le prince debout de face tenant une épée. ℞ AVXILIVM. MEVM.A.DOMINO. Croix feuillue cantonnée de deux léopards et de deux lis. Rare. T.B.

Richard II. (1377-1399).

120 — *Hardi d'or.* RICARD.D.GRA.AGLE.FRACIE.RX.D.AQIT. Le roi debout de face. ℞ Le même, très rare. B.

BÉARN

François Phoebus (1479-1483).

121 — *Ecu d'or.* FRANCISCVS.Z.FEBVS.D.G.DNS.BEARI. Écusson aux deux vaches accosté de deux épées. ℞ DOMINVS. ILLVMINATIO.Z.MEA.Z.SAL, croix feuillue cantonnée d'une épée et d'un F. Rare. B.

SAINTGILLES EN LANGUEDOC

Raimond V. (1148-1194).

122 — *Denier.* ORAMVNDVS. Croix. ℞ ONOR.SCI.EGIDII agneau pascal. Rare.

Frédéric II, empereur (1198-1250).

123 — *Augustale d'or.* CESAR.AVG IMP.ROM. buste lauré à dr. ℞ FRIDERICVS aigle éployé. T.B.

MÉDAILLES ET DÉCORATIONS

RÉPUBLIQUE

124 — *Décoration* portée par les membres de l'Assemblée nationale. Une étoile rayonnante en cuivre doré, au centre un émail blanc sur lequel on lit *droits de l'homme, constitution.* Très belle et très rare.

74 mill.

125 — *Décoration en or* des vainqueurs de la Bastille, *la liberté conquise le 14 juillet* 1789, etc. Très rare. T. B.

126 — *Décorations* pour la fédération, etc. Six pièces. B.

127 — *Médailles* en étain ou en cuivre argenté, les cinq victimes, bataille de Fleurus, Robespierre jeune, etc. Cinq pièces. B.

128 — Lot de quatorze pièces de monnaies ou essais de la Révolution. B.

129 — *Le Pelletier et Marat.* Bague en argent avec leurs portraits sur une plaque d'or. Rare et belle.

MÉDAILLES DES XVe

ET XVIe SIÈCLES

ALLEMAGNE

Maximilien Ier, empereur d'Allemagne, né en 1459+1519 et **Marie de Bourgogne**, sa femme, née en (1457+1482).

130 — . MAXIMILIAN . MAGNANIM . ARCHIDVX . AVSTRIE . BVRGVND. ETATIS. 19. Buste de Maximilien à droite. ℞ MARIA. KAROLI. FILIA. HERES. BVRGVND. BRAB. CONJVGES. ETATIS. 20. Buste à droite, la tête nue sous le buste 1479.

Argent. T. B.

42 mill.

Maximilien et Marie de Bourgogne.

131 — MAXIMILIANVS. DVX. AVSTRIAE. BVRGVND. Buste à droite. ℞ MARIA. DVX. BVRGVNDIAE. AVSTRIAE, buste à gauche.

Bronze, 45 mill.

Charles-Quint, roi d'Espagne, empereur d'Allemagne, etc. né en 1500, mort en 1558.

132 — Sans légende; buste à droite dans un cercle. Sans revers. B.

Bronze, 56 mill.

Anonyme.

133 — Buste à gauche avec un grand bonnet et un manteau de fourrure; dans le champ AD. 1514; le tout dans plusieurs cercles concentriques; sans revers.

Belle pièce finement retouchée, faite d'après un bois allemand.

Bronze, 74 mill.

Anonyme.

134 — Femme vue à mi-corps. Belle médaille allemande en étain du XVIe siècle. Sans revers.

86 mill.

Médaille religieuse allemande

135 — ET.SIGVT.IN ADAM. etc. Adam en Ève cueillant la pomme dans le paradis terrestre; à l'exergue. IOANS.FREDERICVS. ELECTOR.DVX.SAXONIE.FIERI.FECIT. Ꝛ. VT.MOSES etc. La crucification. (Fin du XVIe siècle).

Argent doré. B.

68 mill.

ESPAGNE

Philippe II, roi d'Espagne (1556-1598).

136 — .PHILIPPVS.REX.PRINC.HISP.AET.S.AN.XXVIII. Buste à droite cuirassé; sous le buste IAC.TREZZO.F.1555. Ꝛ. IAM. ILLVSTRABIT.OMNIA. Apollon dans un quadrige au-dessus de la campagne[1].

(A.J.da.trezzo.2).

Bronze, 69 mill.

FRANCE

Médailles frappées à la Monnaie de Paris, sous Charles VII, en souvenir de l'expulsion des Anglais.

Charles VII conquit la Normandie en 1449 et la Guyenne en 1453. Pour perpétuer le souvenir de ces grands événements, le roi fit frapper une série de médailles, qui se compose de huit variétés distinctes.

Ces pièces ont été décrites, par M. Vallet de Viriville dans l'*Annuaire de la Société de Numismatique*, 1867, p. 210;

[1] A. Armand, *les Médailleurs italiens*. Paris, Plon, 1879.

d'après le relevé qu'il en fait p. 257 en dehors des deux pièces, que nous allons décrire, le cabinet de France serait le seul à posséder de ces belles médailles en or et argent ; et comme on le verra, l'une des nôtres offre une variété unique.

137 — Au centre de la pièce l'écu de France a trois fleurs de lis ; au-dessus une couronne, de chaque côté une branche de rosiers ; dans trois cercles concentriques, la légende suivante :

GLORIA·PAX·TIBI·SIT·REX·KAROLE·LAVS·QVE·PERHENIVS·
REGNVM·FRANCORVM·TANTO·DISCRIMINE·LABENS·
HOSTILI·RABIE·VICTA·VIRTVTE·REFORMANS·
CHRISTI·CONSILIO·LEGIS·ET·AVXILIO.

O roi Charles, à toi la paix, à toi gloire et louange sans fin ! Le royaume des Francs, tombé dans un si grand péril, après avoir vaincu par la valeur la rage de tes ennemis, tu l'as réformé avec le conseil du Christ et avec le secours de la loi.

℟ K couronné dans un champ semé de fleurs de lis. Dans un triple cercle la légende :

GALLIA·PERDITA·NVNC·TIBI·REDDITA·LAVDE·FRVATVR·
HOSTES·JAM·DVBITENT·CVM·TOTA·TIBI·FAMVLATVR·
CVI·VIS·INEST·TANTA·QVE·EOS·NON·SVSCIPIT·VLTRA·
MILICIA·LATA·CLARESCVNT·LILIA·TRINA.

Que la France, d'abord perdue puis rendue, jouisse de la louange. Que les ennemis pensent aujourd'huy que tout entière elle t'est soumise ; à toi qui a la force en main et une force telle qu'elle ne comporte plus de leur part de nouvelles tentatives ; la fleur de lis prospère à l'ombre d'une milice imposante.

Poids, 117 grammes. Or. T. B.

(Gravée, pl. III, n° 1.)

63 mill.

Un seul exemplaire semblable au moins comme type est conservé au cabinet de France, mais il ne pèse que 54 gr.

L'exemplaire de M. Fillon donné par Louis XIV à la famille de Cotte, fut acquis en 1810 par M. Rollin père, et appartint successivement, à la collection Thomas, à Londres, et à M. Combrousse, qui le vendit à M. Fillon.

Cette pièce a été frappée en 1454 après la seconde campagne de Guyenne.

138 — Le roi à cheval, à droite, armé de pied en cap; sur son vêtement et sur la housse de son coursier de nombreuses fleurs de lis; il tient à la main une épée et son cheval est lancé au galop, représentation toute semblable à celle des monnaies dites franc-à-cheval. Dans deux cercles concentriques, la légende suivante :

FERRO·PACEM·QVESITAM·JVSTITIA·MAGNA·CONSERVAS·
CHRISTO·DEVOTVS·MILITES·DISCIPLINA·COHERCENS.
IN·EVVM·REGNES·HOS·INSIGNES·PERAGENS·ACT· 9
TEMPORA·DE·LICTERIS·HIC·ET·RETRO·RESPICE·SCIES.

Après avoir conquis la paix par l'épée, tu la maintiens par ta grande justice; roi très chrétien, tu refrènes la milice à l'aide de la discipline. Régnes à jamais en accomplissant ces actes insignes. Si tu veux savoir l'époque, regarde aux lettres numérales du mot IIIC et en remontant au commencement de ce présent et dernier vers. (Ce qui donne MCCCCLIIIII — 1455 en additionnant les lettres numérales de ce dernier vers).

℟ Le roi assis sur un trône tenant le sceptre et l'épée. Sur un double cercle, on lit :

REGNA·PATRIS·POSSIDENS·IN·PACE·QVE·LILIA·TENENS.
HOSTIBVS·FVGATIS·REX·VIVAS·SEPTIME·REGNANS·
KAROLE·FEROX·REBELLIBVS·SVBDITIS·EQVVS·
ERGA·TVOS·JVSTVS·IN·HOSTES·FORTIS·ET·VERAX.

Possesseur du royaume paternel, et tenant en paix les fleurs de lis. Tes ennemis chassés, ô roi Charles VII vis et règne re-

doutable aux rebelles, juste aux fidèles, équitable pour les tiens; pour tes ennemis, vaillant et ferme en parole.

Argent. F.D.C. Poids 61 grammes. — (Gravée, pl. III, n° 2.)

69 mill.

Une seule pièce semblable existe au cabinet des médailles.

Ces descriptions sont empruntées à l'article de M. Vallet de Viriville dont nous avons déjà parlé.

Numéro 140.

Médaille religieuse du temps de Charles VII.

139 — IN·MANVS·TVAS·DOMINE·COM·MENDO·SPIRITVM·MEVM· BHDIMISTI·ME·DOMINE·DEVS·VERITATIS·THTRA·GRAMATOR·DEVS·HOMO·PRO·NOBIS·FACT·EST. En trois lignes circulaires, au centre dans un cercle à six lobes X PC.

R' IASPAR·FERT·MIRRAM·THVS·MELCIOR·BALTA·AR·AVRVM·HOIA·REGV·TVNC·MORT·EST·CAPTA·DVM·DICITVR·ANAN·RAPTA·FILI·DEI·TV·MISHRHRE MEI. Également en trois lignes circulaires, au centre dans un cercle à six lobes IIIV.

Le style de cette pièce étant tout semblable à celui des deux pièces précédentes, elle est évidemment de la même époque.
Argent. Poids 45 gr. Unique. F.D.C. — (Gravée, pl. III, n° 3.)

46 mill.

Louis XI, roi de France (1461 + 1483).

140 — DIVVS·LVDOVICVS·REX·FRANCORVM en creux.

Buste à droite du roi, la tête couverte d'un grand chapeau. Camée, en forme de médaille, gravé sur une pierre noire très

Numéro 141.

dure. La tête du roi est d'un beau style, et paraît bien de son temps ; c'est un portrait qui n'a rien de conventionnel et qui devait être fort ressemblant. Ce camée a beaucoup de rapports avec les médailles de Laurana qui semblent en être la copie.

Voir A. Heis Francesco Laurana. (Pl. 2, n° 3 et pl. 3, n° 1 et 2.)

73-29 mill.

Charles VIII, roi de France. (1483 + 1498.)

141 — KAROLVS·OCTAVVS·FRANCORVM·IERVSALEM·ET·CICI LIE·REX. Buste à gauche de Charles VIII, coiffé d'un bonnet et portant le collier de l'ordre de Saint-Michel. Sans revers.

(Tr. ital., IIe partie. XIX, 3 [1].)

Belle, mais percée de trois trous.

Bronze, 91 mill.

Charles VIII, roi de France (1483 + 1498).

142 — CAROLVS·VIII·REX·FRANCORVM. Buste à gauche de Charles VIII, coiffé d'un mortier. R/ PROVINCIARVM·PACATOR. Hercule et le lion de Némée.

(Tr. ital., IIe partie. XIX, 5.)

Bronze, 57 mill

Louis XII (1497-1515) et **Anne de Bretagne**, (née en 1476 + 1514).

143 — FELICE·LVDOVICO·REGNANTE·DVODECIMO·CESARE·ALTERO·GAVDET·OMNIS·NACIO. Dans un champ orné de fleurs de lis; le buste du roi à droite, coiffé d'un mortier, orné d'une couronne de lis, et portant le collier de Saint-Michel; à l'exergue un lion. R/ LVGDVN·RE·PVBLICA·GAVDETE·BIS·ANNA·REGNANTE·BENIGNE·SIC·FVI·CONFLATA. 1499. Buste à gauche d'Anne de Bretagne, coiffée d'un voile sur lequel est posée une couronne royale. Champ semé de fleurs de lis à gauche, d'hermine à droite; exergue un lion.

(Tr. fr., Ire partie. V, 1.) T. B.

Bronze, 110 mill.

[1] Lenormant, Chabouillet, etc., *Trésor de numismatique et de glyptique.*

Louis XII, roi de France (1497-1515).

144 — LVDOVIC·XII·FRANCORV·REX·MEDIOLANI·DVX. Buste du roi à droite. Rꝛ VICTOR·TRIVMPHATOR·SEMPER·AVGVSTVS. Porc-épic sous une grande couronne ; dessous trois tours. Médaille faite par Michel Colombe.

(Tr. fr., Ire partie. IV, 2.). B.

Bronze, 35 mill.

Louis XII, roi de France (1497-1515).

145 — Médaille d'argent ressemblant à l'empreinte d'un sceau. LVDOVICVS·DEI·GRA·FRANCORVM·NEAPOLIS·ET·HIERVSALEM·REX·DVX·MEDIOLANI. Le roi assis de face tenant un globe et un sceptre, parmi les lis de son manteau et dans le champ qui est fleurdelisé, on remarque les armes de Provence ainsi que celles de Chypre et Jérusalem. Sans revers.

Argent. Poids 215 gr.

96 mill.

François Ier, roi de France (1515 + 1547).

146 — FRANÇOIS·DVC·DE·VALOIS·COMTE·DANGOLESME,AV.X. AN·D·S·EA. Buste imberbe du roi à droite, les cheveux longs, la tête couverte d'un bonnet.

Rꝛ NOTRISCO·AL· BVONO ·STINCO·EL·REO. Salamandre. M.CCCCIIIII.

(Tr. fr., Ire partie. VI, 4.) T.B.

Bronze, 66 mill.

François Ier, roi de France (1515 + 1547).

147 — FRANCISCVS·I·D·G·FRANCOR·REX. 1537. Buste du roi, vu de trois quarts, coiffé d'un chapeau à plumes. Sans revers.

(Tr. fr., Ire partie. XI, 3.) B.

Bronze, 114 mill.

François Ier, roi de France (1515 + 1547).

148 — FRANCISCVS·I·FRANCORVM·REX. Buste à gauche devant un sceptre. R' FORTVNAM·VIRTVTE·DEVICIT. Cavalier foulant aux pieds la Fortune. (La signature n'est pas visible.)

(A. B. Cellini n° 3.)

Bronze, 42 mill.

Numéro 148.

Louise et Marguerite de Valois, l'une mère, l'autre sœur de François Ier (1476 + 1531) (1492 + 1549).

149 — LOYSE·DVCHESSE·DE·VALOIS·COMTESSE.DANGOLESME Buste à droite. R' MARGVERITE·FILLE·DE·CHARLES·COMTE·DANGOLESME. Buste à droite.

(Tr. fr., Ire partie. VII, 3.)

B. Bronze doré.

68 mill.

Henri II, roi de France (1547 + 1559).

150 — HENRICVS·II·D·G·FRANCOR·REX. Buste lauré à droite

avec la cuirasse et le paludament. ℞ SVA·CIRCVIT·ORBE· FAMA. 1559. La Renommée marchant à droite tenant une palme et jouant de la trompette.

(Tr. fr., Ire partie. XV, 1.) Pièce frappée.

Bronze, 35 mill.

Catherine de Médicis, femme d'Henri II, roi de France. (1519 + 1589).

151 — KATHARI·REGIN·HENR·II·VXOR·FRANCI·CAROL·ET· HENR·REGVM.MATER. Buste de face de la reine. Cette médaille est montée dans un cercle large à peu près d'un centimètre (attribué à Germain Pilon).

(Tr. fr., pl. XVI, no 2.) F. D. C.

Bronze, sans le cercle, 165 mill.

Charles IX, roi de France (1560 + 1574).

152 — CAROLVS·IX·D·G·FRAN·REX. Buste lauré à droite, la cuirasse damasquinée. ℞ SVA·CIRCVIT·ORBE·FAMA. 1568. La Renommée marchant à droite et tenant une palme.

(Tr, fr., Ire partie. XVIII, 3.) Pièce frappée.

Bronze, 36 mill.

Élisabeth d'Autriche, femme de Charles IX (née en 1554 + 1592).

153 — ELIZABETH·D·G·FRANC·REG·CHRISTIANISS. 1575. Buste de face de la reine. Sans revers. Cette pièce, qui fait partie de la même série que les nos 151 et 154, est complètement inédite et de la plus belle conservation. Elle est montée dans un cercle large à peu près d'un centimètre. F. D. C.

Bronze, sans le cercle, 168 mill.

Henri III, roi de France (1574-1589).

154 — HENRICVS·III·D·G·FRANC·ET·POL·REX. 1575. Buste de trois quarts du roi, la tête couverte d'un bonnet avec une

Numéro 154.

aigrette; la collerette, le pourpoint et le manteau ornés de broderies. Cette médaille est montée dans un cercle comme la précédente. (Attribué à Germain Pilon.)

(Tr. fr. Ire partie, XXIV, 1.) Très rare et TB.

Bronze, sans le cercle, 164 mill.

Charles X, cardinal de Bourbon (1589 + 1593).

155 — CAROLVS·X·D·G·FRANCORVM·REX. Buste à gauche. ℞ OMNIA·IN·MANV·DOMINI. Le cardinal à genoux devant un autel couronné par une main qui sort du ciel.

(Tr. fr., Ire partie. Pl. 24, n° 4.) B.

Bronze, 61 mill.

Henri IV et Marguerite de Valois, sa première femme, née en 1552 + 1615.

156 — LILIA·PROPAGANTVR·IN·ORBE. Buste de profil du roi de Navarre à coté du buste de face de Marguerite. ℞ REGNIS·NATVS·ET·ORBI. Un Amour tenant un sceptre et un lis. Rare. B

Bronze, 42 mill.

Henri IV, roi de France (1589-1610).

157 — HENRICVS·IIII·FRANCOR·ET·NAVAR·REX. Buste du roi à droite. ℞ PACE·TERRA·MARIQVE·PARTA. La Paix sacrifiant sur un autel. OPTI·PRIN. 1598. (Pour la Paix de Vervins.)

(Tr. fr., Ire partie. XXIX, n° 5.) Or. T. B.

43 mill.

Henri IV, roi de France (1589-1610).

158 — OPPORTVNIVS. 1601. Le roi debout avec les attributs d'Hercule enlevant une couronne à un centaure abattu à ses pieds. ℞ NIL·NISI·CONSILIO, l'écu de France sous une grande couronne entouré des cordons des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

(Tr. fr., Ire partie. Pl. XXX, n° 5.) Pièce d'argent frappée. B.

42 mill.

Henri IV, roi de France (1589-1610).

159 — HENRICVS·IIII·R·CHRISTIANMO. Buste du roi, de trois quarts, cuirassé, un manteau sur les épaules, sur la poitrine l'ordre du saint Esprit. Ꝛ SINO·A·LA·MVORTE·SIETE·FIDEL. Le roi debout donnant la main à une femme qui tient trois fleurs.

Argent très retouché.

66 mill.

Henri IV, roi de France (1589-1610).

160 — HENRICVS·IIII·D·G·FRANC·ET·NAVAR·REX. Buste à droite; à l'exergue, 1602. Ꝛ REGIS·SACRA·FOEDERA·MAGNI. Deux colonnes soutenant une couronne; sur le piédestal, on lit : EX·ARGENTO·FRACIGENA·AN·FOED·F·RENO·ET·FOSSO.

Pièce formée de deux plaques d'argent. B.

46 mill.

Henri IV et Marie de Médicis (1576+1642).

161 — HENR.IIII.R.CHRIST.MARIA.AVGVSTA. Bustes superposés de Henri IV et de Marie de Médicis, tournés à droite; exergue : G.DVPRE.F. Ꝛ PROPAGO.IMPERII. Henri IV, debout, en costume de guerrier antique, donnant la main à Marie de Médicis; entre eux, Louis XIII enfant posant le pied sur un dauphin.

(Tr. Dupré, pl. 3, n° 4.)

Belle pièce d'argent faite de deux plaques.

67 mill.

Henri IV et Marie de Médicis (1576+1642).

162 — Le revers seulement de la grande médaille de Dupré, .PROPAGO.IMPERII. Henri IV et Marie de Médicis, vêtus, l'un

en Mars, l'autre en Pallas, se donnant la main; entre eux, leur jeune fils, nu, essaie de soulever le casque de son père et pose le pied sur un dauphin ; au-dessus, un aigle, descendant du ciel, apporte une couronne; exergue : GEORGIVS.DVPRE.F.

(Tr. Dupré, pl. 20 *bis*, n° 1.)

Très belle, la pièce est montée dans un cercle.

Bronze, 175 mill.

Numéro 163.

Louis XIII, roi de France (1610-1643).

163 — LVDOVIC.XIII.D.G.FRANCOR.ET.NAVARAE.REX. Buste, à droite, de Louis XIII, la tête nue. ℞ VT.GENTES.TOLLAT QVE.PREMAT.QVE. La Justice, assise sur un trône tenant une

épée nue, et de l'autre une balance; en haut, une balance, au milieu de plusieurs étoiles, exergue : 1623.

(Tr. Dupré, pl. 6, n° 3.) Très belle pièce d'or.

62 mill.

Numéro 163.

Louis XIII, roi de France (1610-1643).

164 — LVDOVICVS . XIII . FRANCORVM . ET . NAVARAE . REX. Buste, à droite, de Louis XIII, la tête nue. ℞ NON.MARE. NON . MONTES FAMAM . SED . TERMINAT.ORBIS. Louis XIII, en Hercule, s'apprête à gravir une montagne; dans le fond, une ville située au bord de la mer; exergue : W.

(Tr. Warin, pl. 21, n° 1.) Pièce frappée B.

Bronze, 40 mill.

Louis XIII et Anne d'Autriche, sa femme (1602-1666).

165 — Buste du roi, à droite, la tête jeune et imberbe coiffée d'un casque orné d'un laurier, que surmonte un grand cimier; le buste est recouvert d'une cuirasse richement ornementée, sur les épaules, un manteau. R/ Le buste de la reine coiffée d'un casque à peu près semblable, et portant aussi une cuirasse. Cette pièce est formée de deux plaques retenues par une monture ovale. Très rare, T. B.

Bronze, 38-48 mill.

Numéro 165.

Louis XIV, roi de France (1643-1715).

166 — Buste de Louis XIV, de profil, à droite, la tête coiffée d'un casque dont le cimier est formé par le char d'Apollon; derrière le char, un captif; sur le casque, deux médaillons représentant Henri IV et Louis XIII; le buste est cuirassé et les épaules couvertes d'un manteau fleurdelisé; le tout est couvert d'ornements d'une extrême richesse, parmi lesquels on remarque les

médaillons d'Anne d'Autriche et de Marie de Médicis, la Justice, la Constance, etc.; sous le buste, gravé à la pointe : MOLLARD; ce médaillon a été fait d'après une cire d'Antoine Benoît. (Tr. Fr., IIIe partie, XXX, 1.) F. D. C.

Bronze, 70-103 mill.

Numéro 166.

Louis XIV, roi de France (1643-1715).

167 — . LVDOVICVS . MAGNVS . REX . CHRISTIANISSIMVS. Buste du roi de trois quarts, la tête vieille avec une cuirasse damasquinée et une grande perruque retombant sur les épaules; sans revers. T. B.

Bronze ovale, 180-160 mill.

PERSONNAGES FRANÇAIS

Charles III, duc de Lorraine (1545-1608).

168 — . CAROL . D . G. CAL . LOTH . B . GEL . DVX. Buste à gauche. R/ Écusson. (Attribué à Woeiriot.)

Bronze ovale, 40-33 mill.

René de Birague, conseiller au Parlement, né en 1507 + 1583.

169 — . RENETVS. BIRAGVS . FRANCIAE . CANCELARIVS . ANNO ETATIS ℔. SVAE . LXX. Buste à droite, sans revers. Ce médaillon, d'un beau style, est entouré d'une monture semblable à celles des médaillons de la série des Valois.

T. B. Rare.

Bronze, sans la monture, 160 mill.

Numéro 170.

Robert Briçonet, archevêque de Reims, en 1493 + 1497.

170 — . ROB . BRIÇONET . AR . DVX . REMEN . PRIMVS . PAR . FRANCIE. Buste à droite. R/ MARCET . SINE . ADVERSARIO . VIRTVS En cinq lignes.

(Tr. fr., IIIe partie, XLI, 5.) B.

Bronze, 62 mill.

Noël Carpentier (1510 + ?).

171 — . NOEL . CARPENTIER . ANNO . AETAT . XXI . Buste à droite. R/ LVCERNA . PEDIBVS . MEIS VERBVM . TVVM . 1561. Un phare guidant des vaisseaux au milieu de la mer.

Bronze doré. Très rare. B.

67 mill.

J.-N. Colbert, archevêque de Rouen (1654 + 1707).

172 — . IAC . NICOL . COLBERT . ARCH . CART . COAD . ROT . Buste, à droite, en costume ecclésiastique. R/ ESTOTE . PRVDENTES . SICVT . SERPENTES . La Vérité assise à droite tenant un miroir et s'appuyant sur un écusson, où se voit une couleuvre.

Joli médaillon d'ivoire.

64 mill.

Anonyme.

173 — Sans légende; buste, à droite, à longue perruque et vêtement richement brodé. R/ Buste de femme jeune, la coiffure et le vêtement très ornés.

Joli médaillon d'ivoire, faisant pendant au précédent.

69 mill.

Charles Duret.

174 — . MESSIRE . CHARLES . DVRET . SEIGNEVR . DE . CHEVRY. Buste à gauche avec une grande collerette; le cordon et l'ordre du Saint-Esprit sur un vêtement tout brodé; sous le buste, on lit : GVIL . DVPRE . F . 1630. Sans revers.

Très rare. F. D. C.

Bronze, 187 mill.

G. d'Estouteville, archevêque de Rouen (1403 + 1483).

175 — . G . DESTOVTEVILLA . EPIS . OSTI . CAR . ROTHO . S. R. E . CAM . Buste à droite. R/ Ecusson.

B.

(Tr. f. Ire partie, XLI, 1.)

Bronze, 47 mill.

Antoine Laisné.

176 — . ANTOINE . LAISNE . ECVYER . DOYEN DES . CONSRS AVX EAVX ET . FORETS . DE FRANCE . PROC . GNL . DE LA . CHAMBRE SOVVERAINE . DE L'ARSENAL . ERIGÉE . EN . 1699 . MORT . A . PARIS . EN 1716 . AGE . DE 82 ANS. Buste de trois quarts dans un encadrement ovale ; dessous, armoiries ; derrière, en creux : N . C . D . F . Plaque sans revers. B., mais percée de deux trous.

Bronze, 174-128 mill.

Charles Lebrun, peintre (né à Paris, en 1603 + 1690).

177 — CAR . LE . BRVN . EQ . IVS REGIS . PICTOR . ACAD CANCEL. Buste à droite : F. CHERON. Sans revers.

Bronze doré, percé de trois trous.

70 mill.

Michel Letellier, chancelier de France (1603-1685).

178 — . MICHA . LETELLIER . FR . CANCEILARIVS . 1678. Buste à droite, dans une couronne.

B.

(Tr. fr. IIIe partie, XIX, 1.

Bronze, 1[illegible]5 mill.

Méric de Vic, garde des sceaux (en 1621).

179 — MERICVS . DE . VIC . REG . CHRIST . A . SECR . CONS . VICEC . ERM . B . D. FIENNES . ET . COEF . M.VC.XXI. Buste à droite; sous le buste : G FREMY . F.

Médaillon monté dans un cercle.

T. B. Très rare.

Bronze, sans le cercle, 150 mill.

Numéro 182.

Thomas de Montrichier.

180 — . THOMAS . DEMONTRICHIER . 1561. Buste à droite; sous le buste : S T E . H. (Etienne de Hollande). Sans revers.

Rare. B.

Bronze, 50 mill

Michel Moreau (mort avant 1637).

181 — . MICHEL MOREAV. LIEVTENANT . CIVIL . Buste à droite ; sous le buste : A . 35. Sans revers.

Bronze doré.

B.

Bronze, 50 mill.

Numéro 182.

J. Morel, proviseur du collège de Reims, à Paris.

182 — . IO . MORELLVS . SCHOLAE . RHEM . PARIS . MODERAT. Buste à droite ; sous le buste : 1560. R' ROS . AONIVS . MEL . LENE . Une fontaine et une ruche, dans le champ : ANNAGRAMA.

T. B. et très rare.

Bronze, 77 mill.

Louise Pérachon, jeune femme d'une famille lyonnaise.

183 — Sans légende; buste à droite, les épaules nues, la poitrine couverte d'une draperie; la coiffure, très élégante, appartient au commencement du règne de Louis XIV; sous le buste : G. WARIN. Sans revers.

T. B.

Bronze, 98 mill.

B. de Rennel.

184 — . ARRA . FIDEI . CONJVGALIS . B . RENNEL . XXVI FEB . Dans le champ : DEVS . CONJVNXIT; deux écussons, dont l'un porte une croix ancrée, et l'autre un lion grimpant. Ꝛ VINCVLVM . PVDICITIAE . FIDES . B . DE . LESCVT. Dans le champ : NEMO . SEPARET . 1576. Deux B entrelacés. Cette médaille, ou jeton d'or, a été frappée pour le mariage de Balthazar de Rennel, seigneur de Brin Jarville, écuyer du duc de Mercœur, et de Barbe de l'Escut.

Or, F. D. C. unique, poids 17 gr. 5.

32 mill.

Louis de Rochefort.

185 — LOD . DEM . DE . ROCHEFORT. Buste à droite avec une collerette et une fourrure; sous le buste; L . LEO. Ꝛ SPONTE. MEA . MELIVS. Cheval, marchant à droite, dans une campagne éclairée par les rayons du soleil; au-dessous du cheval, une petite étoile. Le monogramme doit être celui de LEONE Leoni (1531+1606). B.

Bronze, 69 mill.

Pierre Sacierges, évêque de Luçon, mort en 1514.

186 — PETRVS . EPISCOPVS . LVXIONENSIS . SACIERGES. Buste à droite. Ꝛ DOMAT . OMNIA , VIRTVS. En cinq lignes.

(Tr. fr. Ier, pl. 51, n° 8.)

B.

Bronze, 57 mill.

Maximilien de Béthune, duc de Sully, ministre d'État, né en 1560+1641.

187 — . MAXIMIL . D . BETHVNE . SVM . FABRICENSIVM ET . BALLIS . GAL . PRAEF. Armoiries. ℞ IOVIS . ARMIGER . ALES . 1601. Aigle éployé sur deux canons parmi des fascines, des boulets, des armes, etc. Pièce frappée pour sa nomination de grand-maître de l'artillerie.

Pièce unique, en argent. T. B. Poids, 43 grammes.

Cette pièce est frappée, et a l'apparence d'une monnaie.

49 mill.

J. de Talaru, chanoine, comte de Lyon.

188 — . D . IOANNES . DE . TALARV . 1518. Buste à droite. ℞ ACCELERA . VT . ERVAS . ME . 1518. Un ange agenouillé tenant un écusson.

Pièce très rare. T. B.

Bronze, 49 mill.

André Tiraqueau, jurisconsulte, né à Fontenay (Vendée) en 1480, conseiller au Parlement de Paris, + 1559.

189 — A.TIRAQVELLVS . SENAT . PAR . ROMAE . 1552. Buste à gauche, sans revers.

(2me Tr. it., pl. 31, n° 5.)

Le plus bel exemplaire connu d'une médaille fort rare.

Bronze, 77 mill.

Antoine de Tolède, médecin lyonnais, ami de Dolet (1515.)

190 — . ANTHONIVS . DE . TOLEDO . MEDICINE . DOCTOR . 1514, Buste à droite, la tête couverte d'un bonnet. ℞ NON TOLEDI.

Numéro 189.

Numéro 190.

TABVLA . EST . ISTA . SED . EST . SPECVLVM . Femme nue assise sur une selle, tenant des fleurs.

Unique. T. B.

Bronze, 48 mill.

HONGRIE

Mathias Corvin, roi de Hongrie, (1458 + 1490.)

Numéro 191.

191 — . MATHIAS . REX . HVNGARIAE. Buste à droite lauré. Sans revers.

Rare. B.

Bronze, 81 mill.

ITALIE

Ferrare

Lionel d'Este, seigneur de Ferrare (1441-1450).

192 — . LEONELLVS . MARCHIO . ESTENSIS . D . FERRARIE . REGII ET . MVTINE. Buste, à gauche, de Lionel d'Este, la

Numéro 192.

tête nue. ℞ . PISANI . PICTORIS . OPVS . Un homme nu, couché en dessous d'un vase de fleurs.

(Tr. ital,, IIe partie, I, 3.) (A. Pisanello, n° 6.) (Heiss. Pisano pl. IV, 1.)

T. B.

Bronze, 69 mill.

Lionel d'Este, seigneur de Ferrare (1441-1450).

193 — Le revers de la médaille seulement. Un enfant ailé déroule une bande devant un lion; dans le fond, un aigle perché sur une branche morte. Sur une colonne placée en arrière on voit une voile gonflée par le vent, et au-dessous la date M.CCCC.XLIIII ; dans le champ : OPVS . PISANI . PICTORIS .

(Tr. ital., Ire partie, III, 2.) (A. Pisanello, n° 4.) (Heiss. Pisano, IV, 2.)

B.

Bronze, 99 mill.

Numéro 192.

Lionel d'Este, seigneur de Ferrare (1441-1450).

194 — .LEONELLUS . MARCHIO . ESTENSIS. Buste, à droite, de Lionel d'Este, la tête nue. ℞ OPVS . PISANI . PICTORIS. Un masque d'enfant à triple visage, entre deux cuirasses suspendues à des branches de pin.

(T. ital., Ire partie, III, 1.) (A. Pisanello, n° 7.) Heiss. Pisano, III, 2.)

D. C.

Bronze, 64 mill.

FLORENCE

Cosme de Médicis, surnommé l'Ancien, + 1464.

195 — . MAGNVS . COSMVS MEDICES. P. P. P. Buste, à gauche, de Cosme de Médicis.
Sans revers.
T. B.
(Tr. ital., Ire partie, XX, 1.)

Bronze, 73 mill.

Numéro 195.

MANTOUE

Louis III de Gonzague, marquis de Mantoue (1444-1478).

196 — . LVDOVICVS . II . MARCHIO . MANTVAE . QVAM . PRECIOSVS XPI . SANGVIS . ILLVSTRAT. Buste à droite très orné. Ꝛ FIDO . ET SAPIENTI PRINCIPI . FIDES . ET . PALLAS ASSISTVNT. La Foi et la Sagesse debout, devant Louis III, qui

Numéro 196.

est assis sur un trône orné d'un lion. MELIOLVS . SACRAVIT. ANNO . MCCCCLXXV.

(A. Melioni, n° 2.)

Très belle et très rare.

Bronze, 80 mill.

Numéro 198.

Louis III de Gonzague, marquis de Mantoue (1444-1459).

197 — . LVDOVICVS . DE . GONZAGA . MARCHIO . MANTVE . ET . CET . CAPITANEVS . ARMIGERORVM . Buste, à gauche, de Louis de Gonzague, la tête nue, revêtu de son armure. R^e^ Louis

de Gonzague, à cheval; dans le champ, le soleil vers lequel se tourne un héliotrope. OPVS . PISANI PICTORIS .

Tr. ital., Ire partie, II, 2.) (A. Pisanello, n° 13.) (Heiss. Pisano, VII, 1.)

B.

Bronze, 100 mill.

Numéro 198.

NAPLES

Alphonse V, roi d'Aragon (1416-1458).

198 — DIVVS . ALPHONSVS . REX . TRIVMPHATOR . ET . PACI-

FICVS . Buste à droite d'Alphonse V, la tête nue, le buste revêtu de l'armure; à gauche, dans le champ, son casque, à droite, la couronne royale non fermée, et la date M.C.C.C.C.XLVIIII. Rꝛ LIBERALITAS . AVGVSTA. Un aigle, qui vient de saisir une proie, semble inviter d'autres oiseaux à prendre leur part du butin. PISANI . PICTORIS . OPVS .

(Tr. ital., Ire partie, I, 2.) (A. Pisanello, no 23.) (Heiss. Pisano, IX.)

B.

Bronze, 110 mill.

MILAN

Philippe-Marie Visconti, duc de Milan (1413-1447).

199 — . PHILIPPVS . MARIA . ANGLVS . DVX . MEDIOLANI . ET CETERA . PAPIE . ANGLERIE . QVE . COMES . AC . GENVE . DOMINVS . Tête à droite de Philippe-Marie Visconti. Rꝛ Le duc, armé de toutes pièces, gravit à cheval des rochers, derrière lesquels on aperçoit le clocher d'une église; près du duc, un page également à cheval. OPVS . PISANI . PICTORIS .

(Tr. ital., Ire partie, 1, 3.) (A. Pisanello, 27.) (Heiss. Pisano. I, 2.)

Pièce très retouchée.

Bronze, 94 mill.

François Sforce et Galéas-Marie Sforce, ducs de Milan, l'un de 1450-1466; l'autre de 1466-1476.

200 — . FR . SFORTIA . VICECOMES . MLI . DVX.IIII . BELLI . PATER . ET . PACIS AVTOR . M.CCCCLVI . V . F. Buste à droite de François Sforce. Rꝛ GALEAZ . MARIA . SFORTIA . VICECOMES . FR. SFORTIAE.MLI.DVCIS . IIII . M.CCCCLVIIII. V . F . Buste à gauche de Galeas-Marie Sforce.

Tr. ital., Ire partie, XVI, 1, 3.) (A. g. f., Enzola, nos 5 et 6.)

B.

Bronze, 44 mill.

SIGISMVNDVS·PANDVLFVS·DE·MALATESTIS·ARIMINI·FANI·D·
OPVS·PISANI·PICTORIS

Numéro 201.

RIMINI

Sigismond Pandolphe Malatesta, seigneur de Rimini (1432-1468)

201 — SIGISMVNDVS.PANDVLFVS.DE.MALATESTIS.ARIMINI.FANI.D. Buste à droite de Sigismond Pandolphe, la tête nue. ℞ Sigismond Malatesta couvert de son armure entre l'écusson des Malatesti et un casque dont le cimier est formé par une tête d'éléphant. OPVS.PISANI.PICTORIS.

Tr. ital. 1re partie IV, 1 (A. Pisanello 15) (Heiss. Pisano; V. 2)

Pièce magnifique, peut-être la plus belle de la collection.

Bronze, 90 mill.

Sigismond Pandolphe Malatesta, seigneur de Rimini (1432-1468)

202 — SIGISMVNDVS.PANDVLFVS.MALATESTA.PAN.F. Buste de Sigismond Malatesta, à gauche. ℞. CASTELLVM.SISMVNDVM. ARIMINENSE.M.CCCCXLVI. Vue du château de Rimini. (Tr. ital. 1e partie IV, 2) (A. Matteo de Pasti n° 7).

T.B.

Bronze, 80 mill.

Sigismond Pandolphe Malatesta, seigneur de Rimini (1432-1468)

203 — SIGISMONDVS.PANDVLFVS.MALATESTA.PAN-F., buste à gauche couronné de laurier. ℞ PRAECLAR.ARIMINI.TEMPLVM.AN.GRATIAE.F.M.CCCC.L. Vue de l'église de St-François, à Rimini.

Tr. ital. IIe partie III, 4) (A. Matteo de Pasti, 13).

B.

Bronze, 40 mill.

Isotte Atti de Rimini, femme de **Sigismond Pandolphe Malatesta**, née vers 1430 + 1470.

204 — D . ISOTTAE . ARIMINENSI. Buste à droite. ℞ Un éléphant marchant à droite à l'exergue M.CCCC.XLVI.

Tr. ital. 1e partie VII, 2) (A. Matteo de Pasti, n° 17).

T.B.

Bronze, 83 mill.

Numéro 204.

ROME

Innocent VIII, pape 1484-1492.

205 — INNOCENTII.IANVENSIS.VIII.PONT.MAX.M.CCCCLXXXIV. Buste à gauche avec une étole ornée de sujets religieux. Ꝛ IVSTICIA.PAX.COPIA, trois femmes symbolisant la Justice, la Paix et l'Abondance. — (A.A. del Pollaiuolo)

Belle et rare, le bord un peu ébréché.

Bronze, 83 mill.

Numéro 205.

SAVOIE

Philibert II, dit le beau, duc de Savoie, né en 1480-1504 et **Marguerite d'Autriche**, sa femme (1480-1530)

06 — PHILIBERTVS.DVX.SABAVDIE.VIII.MARGVA.MAXI.CAE. AVG.FID.SA. Bustes en regard de Philibert et de Marguerite, enfermés dans une herse, le champ est semé de marguerites et de lacs d'amour. Ꝛ GLORIA.IN.ALTISSIMIS.DEO.ET.IN TERRA.PAX.HOMINIBVS.BVRGVS, écusson mi-partie aux

Numéro 206.

armes du duc de Savoie et à celles de Marguerite d'Autriche. Dans le champ, deux marguerites et trois lacs d'amour et la devise FERT.

(Tr. ital. 2e, Pl. 20 n° 4.) — Magnifique pièce dorée.

Bronze, 103 mill.

Numéro 207.

URBINO

Frédéric de Montefeltro, duc d'Urbin (1474-1482)

207 — ALTER . ADEST . CESAR . SCIPIO . ROMAN . ET . ALTER . SEV . PACEM, POPVLIS . SEV . FERA . BELLA . DEDIT, buste à gauche de Frédéric de Montefeltro. ℞ MARS . FERVS . ET . SVMMVM . TANGENS . CVTHEREA, TONANTEM . DANT . TIBI . REGNA . PARES . ET .

TVA.FATA.MOVENT, l'aigle de Jupiter soutenant une table où se trouvent réunis les attributs de la Paix et de la Guerre; dans le champ on lit : INVICTVS.FEDERICVS.C.VRBINI.ANNO. D.M.CCCCLXVIII à l'exergue. OPVS.CLEMENTIS.VRBINA TIS.

(Tr. ital. 11e partie XVI, 1). — (A. Clemento da Urbino n° 1) T.B.

Bronze, 94 mill.

Numéro 207.

PERSONNAGES ITALIENS

D. F. Carafa, chevalier de Malte.

208 — D·FABRI·CARAFA·ROCCELLE·P·P·PRIOR·FVNDA. Tête à droite dans un cercle. ℞. AETERNO·DEO·DIVO·Q·PRE-

CVRSORI·IVRIS·PATRO. A·D· 1616, croix de Malte dans un cercle.

B.

Bronze, 48 mill.

André Doria, amiral génois né en 1466-1550

209 — ANDREAS·DORIA·P·P. Buste à droite, dessous un dauphin, derrière un trident. ℞. Galère à rames sans légende.
(A. Leone Leoni n· 6.)
F.D.C.

Bronze, 42 mill.

Numéro 210.

Gabriel Flamma

210 — MEMINISSE·IVVABIT. Buste à droite, devant une tête de mort. ℞. Une longue légende en 24 lignes, un peu ébréchée. B

Bronze, 82 mill.

M. A. Passeri

professeur de philosophie à l'Université de Padoue (1491-1565).

211 — M. ANTONIVS·PASSERVS·PAT. Buste à droite. Ⱥ. PHILOSOPHIA·DVCE·REGREDIMVR, figure allégorique nue, composée de deux corps soudés ensemble avec une seule tête à deux visages.

(A. G. Cavino. 26).

B.

Bronze, 37 mill.

N. Piccinino, condottiere, né à Pérouse en 1380 + 1444.

212 — NICOLAVS·PICININVS·VICECOMES·MARCHIO·CAPITANEVS MAX·AC·MARS·ALTER. Buste à gauche de Piccinino, coiffé d'une espèce de mortier. Ⱥ. N·PICININVS·BRACCIVS. Un griffon portant au cou un collier, sur lequel on lit : PERVSIA allaite deux enfants, comme la louve allaite Romulus et Rémus. PISANI·P·OPVS.

(Tr. ital., 1re partie VI, 1.) (A. Pisanello, n. 19.) (Heiss., Pisano, II, 3.)

B.

Bronze, 86 mill.

213 — Revers de la médaille précédente.

Bel exemplaire.

Bronze, 88 mill.

Bernard de Rossi, légat du pape à Bologne. + 1527.

214 — BER·RU·CO·B·EPS·TAR·LE·BO·VIC GV·ET·PRAE. Buste à droite avec un bonnet de Cardinal. Ⱥ. OB·VIRTVTES·IN·FLAMINIAM·RESTITVTAS, femme debout tenant une branche d'olivier sur un char traîné par un aigle et un dragon.

(Tr. ital., 2e partie, XXVIII, 3).

Bronze, 65 mill.

TURQUIE

Mahomet II, empereur ottoman (1430+1481).

215 — MAVMHET·ASIE·AC·TRAPESVNZIS·MAGNE·QVE·CRETIE IMPERAT. Buste à gauche. Ꞧ. CRETIE·TRAPESVNTV·ASIE· Un triomphateur dans un bige guidé par un guerrier; derrière le char se trouvent attachées trois captives symbolisant

Numéro 215.

les provinces de Crète, de Trébizonde et d'Asie. OPVS·BERTOLDI·FLORENTIN·SCULTORIS.

(A. Bertholdo, n. 1.)

Magnifique exemplaire F.D.C.

Bronze, 93 mill.

EMPIRE ROMAIN

Néron, empereur romain 54-68.

216 — Buste de Néron ; grande plaque carrée, qui paraît de la fin du XVIe siècle; c'est plutôt un bas-relief qu'une médaille ; le travail en est satisfaisant.

185-155 mill.

Numéro 215.

Hadrien, empereur romain 117-138.

217 — Buste lauré d'Hadrien. Médaille faisant pendant à la précédente, même travail.

185-155 mill.

Hadrien, empereur romain (117-138).

218 — ADRIANVS·AVG·COS·III·PPP. Buste d'Hadrien à droite, avec une cuirasse, le paludament et un casque ornés du centaure qui enlève Déjanire. ℞. MARS·VICTOR·S·C. Mars casqué à cheval, galopant à droite et tenant un étendard.
Très rare.
101 mill.

Caracalla, empereur romain (211-217).

219 — ANTONINVS·PIVS·AVGVSTVS. Tête de Caracalla enfant. ℞. IO·SON·FINE·M·CCCC·LXVI, deux Génies funèbres assis, pleurant auprès d'une tête de mort.
(Tr. ital. 1re partie X, 3.) (A. G. Boldi, n. 4.)
B.
Bronze, 89 mill.

Plaquette.

220 — Mucius Scévola brûlant sa main sur le réchaud en présence de Porsenna, derrière lequel on voit trois soldats, sur le siège du roi en creux S·E·C·O.
B.
Bronze, 69 mill.

Sujet mythologique

221 — Femme assise tenant deux serpents, à laquelle trois personnages apportent une palme, un étendard, etc.
Plaquette B.
Bronze, 58 mill.

La Mise au tombeau, par André Riccio.

222 — Grande et belle plaque en forme de rectangle, ne contenant pas moins de 15 personnages habilement groupés. Cette plaque a été incrustée dans un meuble et l'on a abattu les deux angles supérieurs, sans pourtant que cela altère en rien la composition (fin du xve siècle). T. B.
Bronze, 153-116 mill.

La Grammaire.

223 — Figure allégorique couchée, sous laquelle on lit : GRAMMATIC, le tout au milieu d'un paysage.

Plaquette ovale. B.

Bronze, 58-94 mill.

Anonyme

224 —Buste à gauche, la tête couverte d'un bonnet, costume de la fin du xve siècle, la légende a été coupée.

Sans revers, B.

Bronze, 49 mill.

SCEAUX

225 — EADMVNDVS· NATVS· REGIS· ANGLIE· ILLVSTRIS· écusson aux trois léopards. ℞. EADMVNDVS·DEI GRACIA·SICILIE REX· Le prince assis tenant un sceptre et un globe crucifère.

Epreuve d'argent d'une bulle du xiiie siècle. B.

226 — S. IA SCI ADR ARCHIEPI TOCIVS SCOTIE PRIMATIS SE AP LEGATI DVCIS ROSSIE MARCHIONIS DE O'MODE COITIS. Sigillum Jacobi, sancti Andree archiepiscopi, tocius Scotie primatis, sedis apostolice legati, ducis Rossie, marchionis de Osmonde comitis.

Epreuve de bronze d'un sceau du xvie siècle.

227 — CHA·DE· S^T^ GILAIS·DE·LVSIGNAN·DU·PUY·SEIG·DE St. GELAIS·CHERVEVS·ET·DV·COUDRAI. Ecu écartelé : au 1 et 4, une croix; au 2 et 3, un lion couronné; sur le tout, un écusson composé de dix pièces; timbré d'une couronne de marquis, surmontée d'une sirène; supportée par deux sirènes.

xvie siècle.

Matrice d'argent.

228 — SIGILLVM : MAIORIS : COMMVNIE : ABBAꝯISVILLA. Type équestre du XIIe siècle.

229 — + S' ABBATIS · AT COVENTVS : DA : GRANATERIA. Sigillum abbatis et conventus de Granateria (la Grenetière Dioc. de Luçon). Abbé debout, tête nue, en chasuble, crossé, tenant un livre.
XIIIe siècle.

230 — S' FRIS GAVDEFRIDI POVRELLI ABBIS SCI·P·MALLEACESIS. Sigillum fratris Gaudefredi Pourelli abbatis sancti Petri malleacensis. Saint-Pierre de Maillezais, dioc. de Poitiers. Dans une niche gothique, l'abbé debout, tête nue, en chasuble, crossé, tenant un livre, dans le champ, une étoile et des rinceaux.
XIIIe siècle.

231 — + S' CAPITVLI DE NIOLO SVPER ALTICIAM. Sigillum capituli de Niolo super alticiam. Abbaye de Saint-Vincent de Nieul sur l'Autize (diocèse de la Rochelle). Saint Vincent assis, nimbé, mitré, crossé, bénissant.
XIIIe siècle.

232 — Guillaume Odart. Ecu à la croix chargée de cinq coquilles; brisé d'une étoile au canton dextre, timbré d'un heaume ciné d'une tête de cygne dans un vol, supporté par deux chiens.
XIVe siècle.

233 — + S': COMITIS : PICTAVENSIS : PICT' CONSTIT' Sigillum comitis pictavensis Pictavis constitutum. Ecu de France à six fleurs de lis à la bordure engrêlée, dans une rose gothique sur champ réticulé semé fleurs de lis.
XIVe siècle.

234 — + S' SENESCALLIA · PICT · APVD · SAM · MAX. Sigillum senescallie pictavensis apud sanctum Maxentium (Saint

Maixent). Ecu de France à six fleurs de lis, 3, 2 et 1, dans une rose gothique ornée de fleurs de lis. XIVe siècle.

235 — + CONꝀRASIGILLV PICꝀAVIS. Ecu portant une fleur de lis fleuronnée à la bordure engrêlée.
XIVe siècle.

236 — Scel pour sauv conduit de Gilles sire de rays et de pousauges. Ecu à la croix, timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'une tête de cygne dans un vol, supporté par deux cygnes, sur champ festonné.
XIVe siècle.

237 — + SIGILLVM : VERITATIS. Une dame, tenant une fleur, armée d'un fouet, à cheval sur un personnage marchant à quatre pattes, barbu, coiffé d'un bonnet à virgule.
XIVe siècle.

238 — S GERALDI DE CERVILIONE. Sigillum Geraldi de Cervilione. Type équestre du XIVe siècle. L'écu et la house portant un cerf passant, l'épée retenue par une chaîne.

239 — S' SIBIL'D' LA PALV DAME D' RICHEMOT. Scel sibille de la Palu dame de Richemont. Ecu à la croix d'Hermines dans un quadrilobe.
XIVe siècle.

240 — + S' SENESCALLIE PICT APVD ROCHA SVR ION. Sigillum senescallie Pictavensis apud Rocham sur Ion. Ecu de France portant dix fl. de lis, 4, 3, 2 et 1, accompagné de rinceaux.
XIVe siècle.

241 — + S' REGIVM· APVD LISIGNIACV· CONSTITVTVM. Sigillum regium apud Lisigniacum constitutum (Lusignan). Ecu de France écartelé d'Angleterre. Dans le champ, trois dragons.
XIVe siècle.

242 — + S' IOANNE DE SAIT VICET, scel Joanne de saint Vincent. Ecu parti : au 1, deux chabots ; au 2, un lion. — xve siècle.

243 — S APVD SAM MAXENCIV P DNO COMICTE PITTAVENS COSTITVTV. Sigillum apud sanctum Maxencium pro domino comicte pittavensi constitutum. Ecu de France portant quatorze fleurs de lys, 4, 4, 3, 2 et 1, à la bordure engrêlée, accosté de deux fleurs de lis et de deux trèfles dans un trilobe. — xive siècle.

244 — + S' SENESCALLIE PICT APVD FONTENAI. Sigillum senescallie pictavensis apud Fontenai. Ecu de France à trois fleurs de lis dans un cercle orné de huit fleurs de lis séparées l'une de l'autre par quatre quintefeuilles. — xive siècle.

245 — S conventus de orbisterio, abbaye de Saint-Jean d'Orbestier (diocèse de Luçon). Dans une niche gothique saint Jean-Baptiste debout, décapité, montrant l'agnus. Au-dessous la tête du saint nimbée. — xve siècle.

246 — S sent Estiene du Bois. Une hure. — xve siècle.

247 — FRANCOYS DV FOV. Ecu à la fleur de lis portant deux oiseaux perchés, affrontés. — xve siècle.

Sceau du tribunal révolutionnaire.

248 — TRIBVNAL · RÉVOLVTIONNAIRE ACCVSATEVR · PVBLIC. La liberté debout tenant une pique et appuyée sur les tables de la loi. Sous la Liberté. LA · LOI · DV · 10 · MARS 1793.

OBJETS D'ART

VIERGE PROCESSIONNELLE DE L'ABBAYE D'OURSCAMP, PRÈS NOYON

Groupe en ivoire du XIIIe siècle.

DÉSIGNATION

SCULPTURE EN IVOIRE

249 — Ivoire. — Beau groupe du XIIIe siècle. — La Vierge assise et vêtue de long présente un fruit à son divin Fils assis sur son genou gauche. — Une plaque d'argent gravé placée au dos du siège porte l'inscription suivante :

VIERGE PROCESSIONNELLE DE L'ABBAYE D'OVRSCAMP PRÈS NOYON, SCULPTÉE SOUS LE RÈGNE DE PHILIPPE-AUGUSTE, CONSERVÉE JUSQU'A LA RÉVOLUTION DANS CE MONASTÈRE, CÉDÉE EN MDCCCLVI PAR GEORGE COMBROVSE, NVMISMATISTE DE PARIS A BENJAMIN FILLON, NVMISMATISTE DE FONTENAY, VENDÉE, ET DONNÉE PAR CE DERNIER A JOSÉPHINE JOVSSEMET, SA MERE.

Cette pièce porte des traces de dorure et le trône de la Vierge était incrusté de pierreries qui ont disparu.

Haut., 36 cent.

SCULPTURES EN MARBRE

250 — Marbre blanc. — Grande et belle statue d'Apollon debout. Le Dieu du jour tient sa lyre de la main gauche et un chien est assis à ses pieds.

Cette statue qui mesure 1m80 de haut est signée JOANNIS FANCELLII SCHERONI F. OPVS MDLXXX.

251 — Marbre blanc. — Bas-relief. — Buste de Scipion, de profil à gauche, la tête couronnée de lauriers, XVIe siècle.

Haut. sans le cadre en bois noir, 35 cent.; larg., 28 cent.

252 — Marbre blanc. — Médaillon rond offrant en bas-relief le buste de profil du roi Louis XII. On lit à l'exergue : LVDOVICVS REX, F. D. M.

Diam. sans le cadre en bois sculpté, 15 cent.

253 — Marbre blanc. — Bas-relief représentant la Crèche. Travail français des premières années du XVIIe siècle.

Haut., 32 cent.; larg., 43 cent.

ÉMAUX DE LIMOGES

254 — Beau tableau d'autel de forme rectangulaire en hauteur en cuivre champlevé et émaillé. Il représente le Christ en croix entre deux guerriers, l'un d'eux

armé de la lance et l'autre portant l'éponge. Les figures sont gravées et dorées, le Christ vêtu d'une jupe a la tête rapportée en relief. Le fond est couvert de rosaces émaillées en couleurs, et dans le haut deux anges agenouillés sont réservés en or.

Cette pièce qui date de la première moitié du XIIIe siècle est d'un grand style et d'un beau caractère.

Haut., 23 cent.; larg., 195 mill.

255 — Plaque rectangulaire en hauteur peinte en émaux de couleurs et attribuée à JEAN Ier PÉNICAUD. Elle représente le Christ mort étendu sur les genoux de sa mère entre saint Jean et Madeleine.

Haut. sans le cadre en bois noir, 14 cent.; larg., 12 cent.

256 — Plaque rectangulaire en hauteur peinte en émaux de couleurs et sur paillon, attribuée à FRANÇOIS LIMOUSIN.

Elle représente le Christ en croix. Au pied de la croix, saint Jean Népomucène, sainte Madeleine et une sainte femme.

Haut., 24 cent.; larg., 22 cent.

257 — Baiser de paix de forme cintrée peint en émaux de couleurs et sur paillons, attribué au même artiste. Le Christ en croix entouré par six personnages dont l'un agenouillé porte à ses pieds l'inscription suivante : F. G. RICHAR. PRIEVR DE PIACE. Monture en argent.

Haut., 9 cent.; larg., 7 cent.

258 — Six petites plaques rectangulaires en hauteur peintes en grisaille teintée sur fond noir. XVIe siècle.

Chacune d'elles représente un sujet tiré du Nouveau Testament.

Haut., 12 cent.; larg., 95 mill.

259 — Petite coupe à vin, par Jean Laudin. — Elle offre à l'extérieur divers travaux d'Hercule peints en grisaille, et à l'intérieur des chiffres dorés et un écusson armorié peint en couleurs.

Diam., 11 cent.

260 — Plaque cintrée à sa partie supérieure. — Peinture en émaux de couleur rehaussée de parties saillantes imitant les pierres précieuses et attribuée à Nardon Pénicaud.

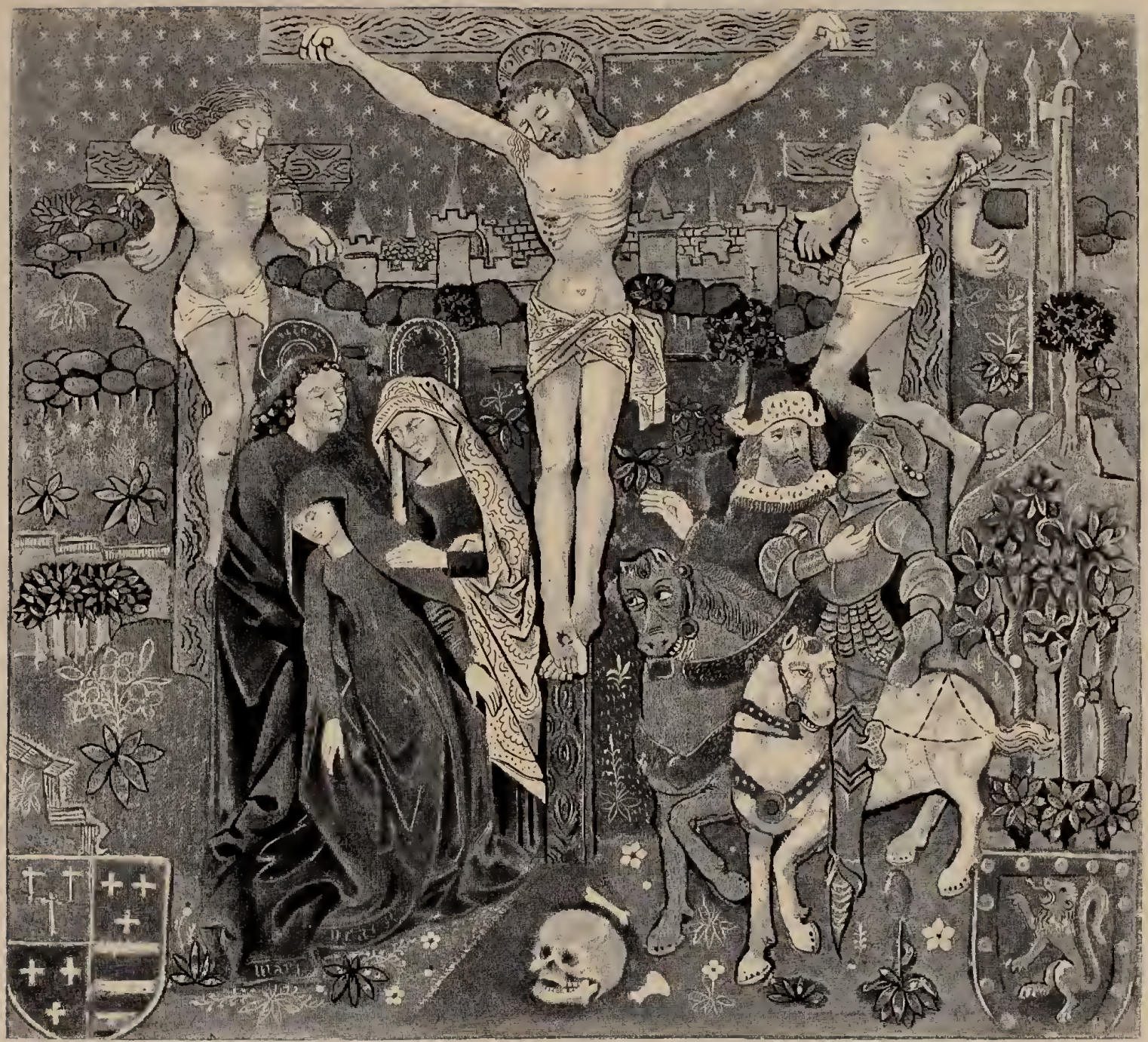
La Vierge vue à mi-corps et les mains jointes, vêtue de bleu sur fond violet et émaux saillants formant bordure.

Haut., sans le cadre en cuivre doré, 157 mill.; larg., 120 mill.

261 — Plaque rectangulaire. — Peinture en émaux de couleurs, attribuée à Monvaerni.

Guy de Montfaucon, chevalier, seigneur de Saint-Mesmin et de Roydan, en bas Poitou, compagnon de Jeanne d'Arc, tué à la bataille de Patay, le 18 juin 1429.

A cheval, armé de toutes pièces et contemplant le



GUY DE MONTFAUCON CONTEMPLANT LE CHRIST EN CROIX

Émail en couleur sur cuivre attribué à Jean Ier Pénicaud.

IMPRIMERIE DE L'ART.

Christ mort entre les deux larrons ; à côté de lui un autre personnage à cheval. En pendant, le groupe de de la Vierge, soutenue par saint Jean et par une sainte femme. Son écu, de sinople au lion d'or lampassé de gueules, à l'orle de gueules chargée de besants d'or, occupe l'angle droit inférieur du tableau, celui de Marie Marteau, sa femme, occupe l'angle opposé.

Haut., 20 cent.; larg., 22 cent.

262 — Plaque carrée. — Peinture en grisaille sur fond noir avec quelques rehauts d'or par Kip.

La Cène. — La signature de l'artiste se lit dans l'angle inférieur de droite.

Haut., 110 mill.; larg., 113 mill.

263 — Plaque carrée. — Peinture en émaux de couleurs, attribuée à Léonard Limousin.

Deux ailes et une banderole dessinées au trait sur blanc et se détachant sur un fond bleu encadré d'une couronne de lauriers émaillée en couleurs. On lit sur la banderole : Svb vmbra tvarvm.

Haut., 22 cent.; larg., 20 cent.

BIJOUX

264 — Médaillon-reliquaire, forme cœur, encadré d'une corde en argent doré. Il offre sur une de ses faces un bas-relief en nacre représentant saint Jean et sainte

Catherine debout ainsi que le saint Esprit. L'autre face est occupée par un reliquaire circulaire formant saillie sur une plaque d'argent émaillé portant l'inscription suivante en caractères gothiques : VBI AMOR IBI FREQUENS COGITA, ainsi que les lettres L. R. Travail français du XVe siècle.

Haut., 45 mill.; larg., 34 mill.

Numéro 264.

265 — Plaque d'argent de forme ronde décorée en émaux de basse taille et représentant saint Domitien assis, se détachant en couleurs sur fond bleu. Ce médaillon nous semble provenir d'un reliquaire. Travail français du XVe siècle.

Diam., 37 mill.

266 — Bague en cuivre ciselé et doré du xve siècle. Le chaton est orné d'un écusson armorié gravé sur or et portant des traces d'émail rouge.

267 — Médaillon à double face en or émaillé rouge, blanc, vert et bleu, et composé d'entrelacs à jour. xvie siècle.

Haut., 60 mill.; larg., 53 mill.

268 — Jolie petite tabatière ovale en agate orientale rougeâtre, taillée à cuvette et montée à gorge en or, décorée au pourtour de fleurs en relief émaillées en couleurs. Travail français du temps de Louis XV.

Haut., 40 mill.; larg., 60 mill.

MINIATURES

269 — Miniature à l'huile sur argent. — Portrait de femme vêtue d'un costume noir garni de chaînettes et de boutons d'or et portant une large collerette de dentelle à fraise. xvie siècle.

Haut. sans le cadre en bronze doré 73 mill.; larg. 54 mill.

270 — Miniature à l'huile sur cuivre. — Portrait d'homme de trois quarts à droite portant la perruque à rallonges et le costume du temps de Louis XIV. Dans un étui en peau de chagrin.

Haut., 74 mill.; larg., 60 mill.

OBJETS VARIÉS

271 — Jolie petite pendule du XVIe siècle, de forme carrée, en cuivre finement gravé et doré et à dôme découpé à jour. Elle porte sur une de ses faces le buste de Charlemagne.

Haut., 24 cent.

272 — Deux bas-reliefs rectangulaires en hauteur en bronze dans le goût de Germain Pilon et représentant chacun une figure de Génie pleureur.

Haut., 97 cent.; larg., 35 cent.

273 — Coupe ronde sur piédouche bas, en verre de Venise incolore avec écusson armorié et émaillé au centre et double couronne à fond d'or et à points d'émail.

Diam., 25 cent.

274 — Petit buste en bronze de Honoré-Gabriel Riquetti, comte de Mirabeau. Sous l'épaule droite est écrit : CANETTE F. E. S. E. Travail du temps. Le socle en marbre est garni d'une plaque en cuivre gravé qui porte l'inscription suivante : MIRABEAU, VENGEUR DE LA PATRIE ET DES LOYS, DE SES DERNIERS JOURS ÉTERNISSE LES EXPLOITS.

Haut., 30 cent.

275 — Sucrière en forme de vase en argent ciselé et gravé. Travail français du temps de Louis XIV.

Haut., 25 cent.

276 — Buste en terre cuite de Maximilien-Marie-Isidore de Robespierre sur piédouche carré. Tête nue, levée; cheveux en arrière; chemise ouverte, jabot plissé, habit frac. Travail du temps.

Haut., 40 cent.

277 — Jolie coupe de forme contournée en agate orientale de belle nuance avec dragons et branchages pris dans la masse. Travail chinois.

Haut., 5 cent.; larg., 15 cent.

278 — Coupe ronde en jade gris verdâtre, décorée au pourtour de fleurs aquatiques et d'oiseaux gravés en relief. Travail chinois.

Haut., 7 cent.; diam., 20 cent.

279 — Petite coupe en cristal de roche entourée de deux chimères prises dans la masse.

280 — Boîte à miroir de travail persan décorée de peintures, représentant des sujets religieux.

281 — Grand flambeau persan en cuivre gravé. Travail ancien.

Haut. 40 cent.

282 — Plateau rond en ancien laque rouge de Pékin, ciselé à fleurs.

Diam., 32 cent.

FAIENCES ITALIENNES

ET DE LA PERSE

283 — Beau plat en ancienne faïence de Perse à décor polychrome, tulipes et marguerites sur fond bleu.

Diam , 295 mill.

284 — Fabrique de Gubbio. Petit plat rond à décor à reflets métalliques mordorés, rehaussé de bleu. Au centre, l'écusson des Médicis encadré de fleurs. Au marli, ornements mordorés sur fond blanc alternant avec des entre-deux à fleurs bleues sur fond à reflets métalliques. Ce plat porte au revers le sigle S. P.

Diam., 225 mill.

285 — Fabrique de Pesaro. Beau plat rond à décor à reflets métalliques rehaussé de bleu sur fond blanc. Buste de jeune femme de profil, à gauche, branches de fleurs et banderole portant l'inscription : Fa e non dire. Au marli, fleurs et feuillages alternant.

Diam., 38 cent.

286 — Même fabrique. Curieux plat à décor polychrome. Au fond, souverain assis et couronné tenant un sceptre

terminé par une fleur de lis et entouré par trois personnages, l'un d'eux jouant du tambour et de la flûte. Ce sujet est encadré de plumes de paon et le marli offre des rinceaux, des feuillages et des fleurs.

Diam., 375 mill.

287 — Fabrique de La Frata. Plat rond à décor gravé sous engobe et émaillé jaune et vert. Au fond, génie ailé jouant de la mandoline, côtes en spirales au pourtour et couronne de feuillages au marli. L'extérieur présente un décor analogue avec licorne assise au centre.

Diam., 41 cent.

288 — Fabrique d'Urbino. Ecritoire carrée à angles coupés et de forme basse, décorée de grotesques et d'ornements sur fond blanc.

Diam., 21 cent.

289 — Fabrique italienne. Petit buste grotesque de femme à décor polychrome.

Haut., 20 cent.

FAIENCES FRANÇAISES

290 — Beau plat ovale en ancienne faïence de Bernard Palissy à six cavités émaillées et jaspées dont une de forme ovale et les quatre autres rondes. Ces dernières sont

séparées par des figures de génies accroupis, exécutés en relief et émaillés en couleurs. Modèle connu sous le nom de *Plat aux génies de la Paix*. Le revers est jaspé de bleu, de brun et de vert.

Larg., 33 cent.

Numéro 289.

291 — Grand plat ovale en ancienne faïence de Rouen à décor bleu. Au fond et dans le sens de la longueur,

large écusson fleurdelisé, flanqué de deux dragons ailés et surmonté d'une couronne. Au pourtour, frise de de fleurs et de rinceaux. Au marli, petits godrons et ornements.

Grand diam., 60 cent.; petit diam., 51 cent.

292 — Grand plat rond en ancienne faïence de Rouen à décor bleu. Au centre, un écusson armorié avec couronne de fleurs et ornements lambrequinés au pourtour et au marli.

Diam., 56 cent.

293 — Jolie sucrière en forme de vase en ancienne faïence de Rouen, à décor bleu et rouille à lambrequins et fleurs.

Haut., 23 cent.

294 — Sucrière analogue à celle qui précède.

Haut., 21 cent.

PORCELAINES DE CHINE

295 — Grand et très beau plat rond en ancienne porcelaine de Chine décoré en émaux de la famille rose. Au fond, sujet familier dans un parc et au seuil d'une habitation. Le marli présente des chevaux en liberté et des personnages dans des paysages.

Diam., 55 cent.

296 — Beau plat rond en ancienne porcelaine de Chine, à riche décor en émaux de la famille verte. Au fond trois grandes figures de femmes à l'entrée d'une habitation. Le marli présente six réserves contenant des attributs divers et reliées entre elles par des quadrillages et des fleurs arabesques.

Diam., 37 cent.

297 — Très beau plat rond en ancienne porcelaine de Chine à riche décor de fleurs arabesques et palmes de style persan en émaux de la famille verte sur fond émaillé jaune, vert et violacé alternant. Époque des Mings.

Diam., 365 mill.

298 — Beau plat rond en ancienne porcelaine de Chine décoré d'un groupe de trois figures de femmes en émaux de la famille verte.

Diam., 35 cent.

299 — Joli plateau en forme de fruit en ancien céladon bleu turquoise avec anse formée de branchages, d'un fruit et d'une chauve-souris.

Long., 22 cent.

300 — Très grand plat rond en ancienne porcelaine du Japon à décor bleu ; fleurs et oiseaux.

Diam., 55 cent.

301 — Deux jolis plats ronds en ancienne porcelaine de Chine à décor bleu. Au centre, attributs divers et au pourtour lambrequins ornés à fond bleu. Belle qualité.

Diam., 38 cent.

302 — Joli vase en forme de balustre en ancienne porcelaine de Chine à décor en émaux de la famille verte représentant une réception impériale.

Haut., 47 cent.

303 — Beau vase à panse quadrangulaire de même qualité décoré de médaillons de personnages, paysages et inscriptions.

Haut., 49 cent.

304 — Vase en forme de rouleau en ancienne porcelaine de Chine décoré de dragons se jouant dans des nuages.

Haut., 47 cent.

305 — Beau vase en forme de balustre à deux anses en céladon bleu turquoise gaufré à fleurs et ornements.

Haut., 50 cent.

306 — Vase en forme de bouteille en porcelaine de Chine, décorée de dragons se jouant dans les flots, en bleu et en rouge de cuivre.

Haut., 35 cent.

307 — Vase de forme analogue à goulot renflé, en porcelaine de Chine couvert de fleurs en bleu et en rouge de cuivre.

Haut., 31 cent.

308 — Pot à eau avec cuvette oblongue en ancienne porcelaine de Chine à décor polychrome aux armes de France surmontées de la couronne royale et portant les L du roi Louis XIV.

309 — Bol couvert de mêmes porcelaine et décor.

310 — Deux grands seaux en porcelaine de l'Inde, décor moderne, de même style que les pièces qui précèdent.

311 — Plateau ovale à contours de mêmes porcelaine et décor.

312 — Petit bol à bords festonnés en ancienne porcelaine du Japon décoré de fleurs, d'oiseaux et d'ornements en bleu rouge et vert.

313 — Coupe ronde et profonde avec couvercle en ancienne porcelaine de Chine décorée en émaux de la famille verte à dragons se jouant dans des nuages.

314 — Sucrier à couvercle en ancienne porcelaine de Chine, à décor en émaux de la famille verte à rosaces et feuillages.

315 — Vase en forme de balustre à col rétréci, en terre émaillée bleu turquoise et à décor de paysage et de figures en camaïeu noir.

316 — Joli petit brûle-parfums de forme oblongue à quatre pieds droits et à deux anses surélevées, en ancienne porcelaine de Chine à ornements gaufrés réservés en biscuit et parties émaillées jaune havane. Le couvercle est surmonté d'une chimère assise.

Haut., 15 cent.; larg., 11 cent.

317 — Beau plat à douze pans en ancienne porcelaine du Japon à riche décor de fleurs et d'ornements en bleu, rouge et or. Il provient du musée de Dresde.

Diam., 26 cent.

318 — Plat rond en porcelaine de Chine décoré d'un dragon vert sur fond rouge.

Diam., 22 cent.

319 — Vasque ronde et profonde en ancienne porcelaine de Chine décorée en émaux de la famille verte à fleurs, Fongs-hangs et ornements.

Haut., 33 cent.; diam., 36 cent.

320 — Vase en forme de balustre à col rétréci, en porcelaine de Chine à dragon gravé et émaillé vert sur fond jaune impérial.

Haut., 36 cent.

321 — Petit vase arrondi et à ouverture large en vieux chine décoré en émaux de la famille verte à sujets familiers. Sur socle en bois sculpté.

Haut., 11 cent.

PORCELAINES DIVERSES

322 — Joli petit buste de Voltaire sur socle orné de festons de laurier et d'attributs en terre de Lorraine. Cette pièce est signée *Cyfflé à Lunéville.*

Haut., 27 cent.

323 — Pot à lait en ancienne porcelaine tendre et blanche de Saint-Cloud à feuillages gaufrés en relief. Le couvercle est rattaché à la pièce à l'aide d'une monture de cuivre.

324 — Lazare Hoche, général en chef de l'armée de Sambre-et-Meuse. Buste en biscuit.

Tête nue, cheveux plats, à queue; cravate montante, costume de général. Sur le devant du piédouche en biscuit bleu est écrit : Hoche; et sur la partie postérieure de la plinthe : Manufacture de porcelaine du Cⁿ. Nast, rue des Amandiers, division Popincourt.

Haut., 32 cent.

325 — Napoléon Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie. Buste en biscuit.

Tête nue, cheveux plats à queue, col de chemise rabattu, cravate haute montée, habit brodé.

Pendant du buste qui précède.

Sur le devant du piédouche est écrit : BUONAPART ; sur la base : MANUF. DE PORCELAINE DU C^a. NAST, RUE DES AMANDIERS, DIVISION POPINCOURT.

Haut., 32 cent.

326 — JEAN-PAUL MARAT, révolutionnaire. Buste en biscuit de Sèvres, attribué à Beauvallet.

Tête nue, regard tourné vers l'épaule gauche, chemise ouverte sur la poitrine, houppelande avec col et revers garnis de fourrure.

Haut. avec le socle en bois noir, 35 cent.

ESTAMPES ANCIENNES

DÉSIGNATION

ALDEGREVER (H.)

327 — Titus Manlius faisant couper la tête à son fils (B. 72).

Belle épreuve.

328 — Portrait de M. Luther (B. 184).

Très belle épreuve.

BALÉCHOU (J.-J.)

329 — Sainte Geneviève, d'après C. Vanloo.

Superbe et rare épreuve du premier état : avant toutes lettres et avant le jupon rallongé : la marge est couverte de salissures de burin.

BERNARD (S.)

330 — Louis de Garnier, peintre. In-4 (R. D 1).

Très belle épreuve.

BLOOTELING (A.)

331 — Pierre Schout, chanoine d'Utrecht, à cheval, d'après le tableau peint par Netscher pour la figure, Wouvermans pour le cheval et Wynants pour le paysage. Grand in-fol. (E. D. 1)[1].

Très belle épreuve avec une petite marge.

BONASONE (J.)

332 — Portrait de Raphaël (B. 347).

Superbe épreuve.

CALLOT (J.)

333 — Vie de l'Enfant prodigue. Suite complète de onze pièces (M. 53 — 63).

Très belles épreuves avant les numéros.

334 — Les Supplices (665).

Superbe épreuve. La tour du milieu vers la gauche et la petite statue de la Vierge à l'angle d'une rue, au fond à droite, sont très distinctes.

335 — Les Gueux ou Mendiants. Suite complète de vingt-cinq pièces (M. 685-709).

Superbes épreuves du premier état : avant les numéros. Petites marges.

336 — Vue du Louvre, — Vue du Pont-Neuf, de la Tour et de l'Ancienne Porte de Nesle. Deux pièces faisant pendants. (M. 713-714).

Superbes épreuves du second état : avant l'adresse d'Israël Silvestre pour la première pièce et avant la réduction des planches dans la marge inférieure. Rares.

1. Eugène Dutuit. *Manuel de l'Amateur d'estampes.*

CARMONA (S.)

337 — François Boucher, d'après Roslin. In-folio.

Très belle épreuve avec toute sa marge.

CARRACHE (A.)

338 — Portrait du Titien, d'après lui-même (B. 154).

Superbe épreuve. Très rare de cette qualité.

CHAMPAGNE (PH. DE)

339 — Tête du Christ.

Superbe épreuve avec une très grande marge. Très rare.

COCK (J.) excudit

340 — Les Poètes italiens, Cavalcanti, Dante, Boccace, Pétrarque, Policien, Ficin, réunis sur la même feuille. In-folio.

Très belle épreuve.

CRANACH (L.) LE VIEUX

341 — Martin Luther. 1520 (B. 5).

Très belle épreuve. Rare.

342 — Ph. Mélanchton, en pied (B. 153). Pièce gravée sur bois.

Très belle épreuve collée en plein.

DAVID (F.)

343 — Le Cardinal de Richelieu, à cheval. In-folio.

Très belle épreuve.

DELAULNE (E.)

344 — La Conversion de saint Paul, d'après J. Cousin (R. D. 63).

Très belle épreuve avec marge.

345 — Apollon sur le Parnasse, d'après N. dell'Abbatte (109).

Très belle épreuve.

DREVET (P.)

346 — H. Rigaud, d'après lui-même (F. D. 112).

Superbe épreuve avant la lettre.

DURER (A.)

347 — L'Enfant prodigue (B. 28).

Belle épreuve.

348 — Ph. Mélanchton (105).

Très belle épreuve.

349 — La Sainte Famille (B. app. 10). Copie. Clair-obscur de deux planches.

Très belle épreuve.

DUVAL (Marc.)

350 — Portraits en pied des trois frères, Gaspard, Odet et François de Coligny, réunis sur la même planche (R. D. 5).

Très belle épreuve d'une pièce de la plus grande rareté.

DYCK (Ant. van)

351 — Pierre Breughel, dit le Drôle (W. 2).

Très belle épreuve du premier état : avant les lignes qui encadrent la gravure ; la marge inférieure a été rapportée.

DYCK

352 — Ant. Cornelissen (W. 3).

Très belle épreuve du troisième état : avec l'adresse de Mlle Vanden-Enden.

DYCK (d'après Ant. van)

353 — Sir Kenelme Digbi, par R. Van Voerst. (W. 58).

Très belle et très rare épreuve du premier état : avec une seule ligne de titre. Grande marge.

354 — J. Callot, par Vorsterman (W. 63).

Superbe épreuve du premier état : avec une seule ligne de titre et avant le nom du graveur. Rare.

EARLOM (R.)

355 — Portrait de Rembrandt, gravé à la manière noire, d'après lui-même.

Très belle épreuve avec toute sa marge.

EDELINCK (G.)

356 — Philippe de Champagne, d'après lui-même. In-folio (R. D. 164).

Superbe épreuve du premier état : avant le trait échappé.

FALCK (J.)

357 — Anne d'Autriche, reine de France, d'après J. d'Egmont. In-folio.

Très belle épreuve.

FERDINAND (L.)

358 — Nicolas Poussin, d'après V. E. In-folio.

Superbe épreuve avec une grande marge. Collection Mariette.

FONTAINEBLEAU (Ecole de)

359 — Diane et ses Nymphes poursuivant dans des barques un cerf qui traverse une rivière. Gravé par L. Daven, d'après L. Penni (B. 49).

Superbe épreuve.

360 — La Nymphe de Fontainebleau. Gravé par R. Boyvin, d'après le Rosso (R. D. 18).

Très belle épreuve.

GAUTIER (L.)

361 — Henri IV, roi de France, à cheval, sur le champ de bataille d'Ivry. In-12.

Très belle épreuve avant le texte au verso.

GELLÉE (Claude) dit le Lorrain

362 — Le Bouvier (R. D. 8).

Très belle épreuve.

363 — Le Troupeau en marche, par un temps orageux (18).

Très belle épreuve du premier état : avant les traits croisés que, dans l'épreuve suivante, on remarque sur le ciel entre l'une des montagnes de la gauche et la grosse tour ronde de la droite. Collection W. Esdaile.

GOLE (J.)

364 — Daniel Marot, d'après N. de Plate-Montagne. In-4.

Très belle et rare épreuve avant la lettre, non terminée.

GOLTZIUS (H.)

365 — Ph. Galle, graveur à Anvers (E. D. 170).

366 — Henri IV, roi de France (173).

Superbe épreuve du premier état : avec l'adresse de Paul de la Houve. Rare de cette qualité.

367 — Le fils de Henri Frisius, peintre hollandais (190).

Superbe épreuve.

HOGENBERG

368 — Marie Stuart, reine d'Écosse, à mi-corps dans une bordure circulaire ; dans les angles inférieurs deux scènes de son exécution. In-4.

Très belle épreuve avec une petite marge. Rare.

HOLBEIN (d'après H.)

369 — Portrait d'Érasme, gravé sur bois par Hans Lützelburger (P. 57).

Superbe épreuve du premier état : avec l'inscription en deux lignes.

HOPFER (D.)

370 — La Sainte Famille, le Christ en croix et la Résurrection encadrés dans une riche composition architecturale. Grande pièce en deux planches (B. 21).

Superbe épreuve avant le numéro.

JOULLAIN (F.)

371 — A. F. Desportes, peintre, d'après lui-même. In-folio.

Très rare épreuve avant toutes lettres, non entièrement terminée.

LASNE (M.)

372 — Jean De Lannel, écuyer. In-8.

Très belle épreuve.

373 — Pierre Corneille, 1644 In-8°.

Très belle épreuve.

LAUNAY (N. DE)

374 — J. F. de Troy, d'après Aved. In-folio.

Très rare épreuve avant toutes lettres, non entièrement terminée.

LECLERC (S.)

375 — *Puer parvulus*, ou le Passage d'Isaïe (245).

Très belle épreuve avant la lettre.

LEU (TH. DE)

376 — Charles II, cardinal de Bourbon, proclamé roi pendant la Ligue, sous le nom de Charles X (R. D. 321).

Superbe épreuve. Très rare de cette qualité.

377 — Henri IV, roi de France (416).

Belle épreuve.

MAITRE ANONYME ALLEMAND, XVIe siècle

378 — Le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Pièce sur bois.

Rare estampe coloriée et rehaussée d'or.

MAITRES ANONYMES FRANÇAIS, XVIe siècle

379 — Le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Gravure sur bois tirée d'un missel.

Très belle épreuve sur vélin.

MAITRES ANONYMES FRANÇAIS

380 — Dieu le Père dans une gloire d'anges. Très jolie pièce, gravée sur bois, tirée d'un missel; elle est attribuée à G. Tory.

Très belle épreuve sur vélin.

381 — Christophe de Savigny priant le duc de Mantoue d'accepter la dédicace de son livre.

Très jolie pièce gravée sur bois, des plus intéressantes comme costumes et ornementation.

382 — Henri III cuirassé, vu à mi-jambes. In-folio. Frontispice des Hommes illustres de Thevet.

Très belle épreuve avec une grande marge.

MAITRE ANONYME ITALIEN, XVIe siècle

383 — Portrait de Michel-Ange Buonarotti vu de profil et dirigé vers la droite, dans une bordure carrée. 1545.

Très belle épreuve. Rare.

MANTEGNA (A.)

384 — La Sépulture (B. 3).

Belle épreuve.

MÉDICIS (Marie de)

385 — Buste de jeune femme. Pièce gravée sur bois. (Portrait de la reine, à l'âge de neuf ans.)

Très belle épreuve. Très rare.

MELLAN (Cl.)

386 — N. Cl. de Peiresc. In-4.

Très belle épreuve.

MORIN (J.)

387 — Ant. Vitré, imprimeur, d'après Ph. de Champagne (R. D. 88). In-folio.

Superbe épreuve avant les tailles obliques sur les cheveux, à droite.

NANTEUIL (R.)

388 — J.-N. Colbert, contrôleur général des finances, d'après Ph. de Champagne (R. D. 71). In-folio.

Superbe épreuve du premier état : l'année suivie d'un point seul. Petite marge. Très rare de cet état et de cette condition.

389 — Les deux frères Pierre et Jacques Dupuis, en regard l'un de l'autre sur la même planche (89). In-folio.

Très belle épreuve du premier état.

390 — J. Loret, poète (150). In-4.

Très belle épreuve du second état : avant la virgule après le mot Loret.

391 — Jean-Armand Duplessis, cardinal de Richelieu, d'après Ph. de Champagne. In-folio (218).

Très belle épreuve avec une petite marge.

392 — Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, maréchal de France, d'après Ph. de Champagne. In-fol. (232).

Très belle épreuve avec marge.

PESNE (J.)

393 — Portrait de N. Poussin (R. D. 6).

Très belle épreuve du premier état : avant l'adresse d'Audran. Rare.

POILLY (F.)

394 — Pierre de Fermat, géomètre. In-folio.

Très belle épreuve avec marge.

PONTIUS (P.)

395 — P.-P. Rubens, d'après lui-même. In-folio.

Superbe épreuve. Doublée.

RAIMONDI (Marc-Ant.)

396 — Lucrèce, d'après Raphaël (B. 192).

Très belle épreuve; doublée.

397 — Le Jugement de Pâris, d'après Raphaël (245.)

Très belle épreuve; collée en plein.

398 — Le Parnasse, d'après Raphaël (247).

Très belle épreuve.

399 — Les Trois Grâces, d'après un bas-relief antique (340).

Très belle épreuve.

400 — La Philosophie, d'après Raphaël (381).

Très belle épreuve ayant souffert; elle est doublée.

401 — La Cassolette à parfums de François Ier, d'après Raphaël (489).

Superbe épreuve. Collection P. Lely.

REMBRANDT VAN RIJN

402 — Rembrandt appuyé (B. 21, Ch. Bl. 234).

Très belle epreuve avec une petite marge.

403 — Le Triomphe de Mardochée (B. 40, Ch. Bl. 12).

Très belle épreuve avec une petite marge.

404 — L'Annonciation aux bergers (B. 44, Ch. Bl. 17).

Très belle épreuve.

405 — Jésus guérissant les malades. Estampe connue sous le nom de la Pièce aux cent Florins (B. 74, Ch. Bl. 49).

Très belle épreuve du second état (premier de Bartsch). Grande marge.

406 — La Mort de la Vierge (B. 99, Ch. Bl. 70).

Très belle épreuve.

407 — Les Musiciens ambulants (B. 119, Ch. Bl. 90).

Très belle épreuve du premier état : avant les tailles sur la poitrine de l'enfant. Petite marge.

408 — Le Cochon (B. 137, Ch. Bl. 350).

Très belle épreuve avec une grande marge.

409 — La Femme à la calebasse (B. 168, Ch. Bl. 132).

Très belle épreuve.

410 — Mendiants à la porte d'une maison (B. 176, Ch. Bl. 146).

Très belle épreuve avec une grande marge.

411 — Ancienne Vue d'Amsterdam (B. 218, Ch. Bl. 313).

Très belle épreuve.

REMBRANDT

412 — Vieillard à barbe carrée (B. 265, Ch. Bl. 271).

Superbe épreuve du premier état : avec beaucoup de barbes et avant que la bouche du personnage ait été mieux exprimée.

413 — Tête de la mère de Rembrandt (B. 352, Ch. Bl. 192).

Très belle épreuve.

RENI (Guido)

414 — L'Enlèvement d'Europe (B. 34).

Très belle épreuve.

RIBERA (J.)

415 — Le Poète (B. 10).

Belle épreuve avec marge.

ROGERS (W.)

416 — Henri IV, roi de France, en pied, en costume royal. In-4.

Très belle épreuve avec marge.

ROTA (M.)

417 — Le Jugement dernier, d'après Michel-Ange (B. 28).

Superbe épreuve du premier état : avec la première adresse, celle de *Lucæ Guarinony*. Collections du comte de Fries et Gawet.

RUBENS (d'après P.-P.)

418 — Le Jardin d'amour, par P. Clouwet.

Superbe épreuve du premier état : avec l'inscription en langue flamande.

SCHUPPEN (P. VAN)

419 — Borri, célèbre chimiste. In-fol.

Superbe épreuve avant la lettre et avec les médaillons en blanc. Rare.

420 — G.-N. de la Reynie, lieutenant de police, d'après P. Mignard. In-fol.

Superbe et très rare épreuve avant toutes lettres. Marge.

SCHONGAUER (M.)

421 — La Fuite en Égypte (B. 7).

Très belle épreuve.

SUIDERHOEF (J.)

422 — René Descartes, d'après F. Hals (W. 23). In-fol.

Très belle épreuve avec la première adresse, celle de P. Goos. Marge.

423 — La même estampe.

Très belle épreuve du même état.

424 — Portrait de Goltzius, d'après lui-même (30).

Très belle épreuve avant le numéro.

VORSTERMAN (L.)

425 — Th. Morus, d'après Holbein. In-fol.

Superbe épreuve. Collections Dreux et Alferoff.

WIERRIX (J.)

426 — Henriette de Balzac d'Entragues. In-fol. (Al. 1860).

Superbe épreuve.

427 — Henri IV, roi de France, jeune (1925). In-4.

Très belle épreuve. Rare.

WILLE (J.-G.)

428 — Les Bons Amis, d'après Ad. Van Ostade.

Superbe épreuve avant toutes lettres. Marge.

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIÈME SIÈCLE

PIÈCES HISTORIQUES SUR LA RÉVOLUTION

BERTHAULT (à Paris chez)

429 — Vue perspective de la place Louis XV et du pont Louis XVI.

Très belle épreuve avec marge.

BOISSIEU (J.-J.)

430 — Son Portrait, d'après lui-même ; il est vu de face et tient à la main un dessin.

Superbe épreuve où, sur le dessin qu'il tient à la main, on voit le portrait de sa femme, lequel a été depuis remplacé par un paysage.

BROOKSHAW

431 — Portrait du chevalier Roslin, peintre suédois, gravé à la manière noire. In-fol.

Très belle et très rare épreuve avant la lettre. Grande marge.

CALAMATTA (L.)

432 — Portrait de Ingres, d'après lui-même.

Superbe épreuve signée de Ingres.

CHARDIN (d'après J.-B.-S.)

433 — Les Amusements de la vie privée, par L. Surugue (E. B. I).

Très belle épreuve.

DEBUCOURT (P.-L.)

434 — Thénard, d'après Boilly. Médaillon ovale. In-fol.

Très belle épreuve avant toutes lettres. Très rare.

FICQUET (E.)

435 — Jean de La Fontaine, d'après H. Rigaud (F. 61).

Très belle épreuve, dite au ruisseau blanc.

436 — Jean-Jacques Rousseau, d'après de la Tour (132).

Superbe épreuve avant les noms des artistes. Grande marge.

GOYA (F.)

437 — Les Horreurs de la guerre (Y. 35).

Très belle et ancienne épreuve avec marge. Rare.

INGRES (J.-D.-A.)

438 — Odalisque. Lithographie originale du maître.

Très belle épreuve.

LESPINASSE (d'après le Chevalier de)

439 — Plan perspective de l'Ecole militaire en 1777, gravé par Née et Masquelier.

Très belle épreuve avant la lettre. Marge.

440 — Vue intérieure de Paris, représentant le Port au Blé depuis l'extrémité de l'ancien Marché aux Veaux jusqu'au pont Notre-Dame, en 1782; gravé par Berthault.

Très belle épreuve avec une très grande marge.

441 — Vue intérieure de Paris, représentant le port Saint-Paul, prise du quai des Ormes, en 1782; gravé par Berthault.

Très belle épreuve avec une très grande marge.

442 — Vue intérieure de Paris, prise du milieu du Pont-Royal, regardant le Pont-Neuf, en 1782; gravé par Berthault.

Très belle épreuve avec une très grande marge.

LIPS (H.)

443 — Portrait de Lavater. Médaillon circulaire fixé sur son tombeau.

Très belle épreuve avant la lettre.

MARTINI

444 — Coup d'œil exact de l'arrangement des peintures au Salon du Louvre, en 1785.

Très belle épreuve.

445 — Exposition au Salon du Louvre, en 1787.

Très belle épreuve avec toute sa marge.

MARTINI.

446 — L'Exposition de l'Académie royale de Londres, en 1787 ; gravé d'après Ramberg.

Très belle épreuve.

447 — Portraits de Leurs Majestés et de la famille royale visitant l'exposition de l'Académie royale de Londres, en 1788; gravé d'après Ramberg. — Trait explicatif donnant les noms des personnages. Deux pièces.

Très belle épreuve.

448 — Vue des ouvrages de peinture exposés au Muséum central des arts, en l'an VIII de la République française. Planche II.

Très belle épreuve.

MEISSONIER (J.-L.-E.)

449 — Le Fumeur assis.

Superbe épreuve sur chine.

MERYON (Ch.)

450 — Son portrait, gravé par L. Flameng ; il est représenté assis sur son lit.

Superbe épreuve sur papier du Japon.

451 — Le Pont-Neuf (B. 47).

Superbe et très rare épreuve avant toutes lettres, sur papier du Japon.

452 — Le Tombeau de Molière (53).

Très belle épreuve sur papier vergé.

453 — Adresse de Rochoux (54).

Très belle épreuve imprimée à deux tons.

MERYON

454 — Tourelle, dite de Marat, rue de l'École-de-Médecine (55).

Très belle épreuve sur papier vergé.

455 — Projet d'encadrement pour le portrait de M. Guéraud (79).

Très belle épreuve sur papier vergé.

MOREAU (d'après J.-G.)

456 — Vues de l'intérieur d'un Parc (Mérainville) ? Deux pièces gravées par Elisa Saugrain.

Très belles épreuves avant la lettre. Grandes marges.

NOCHEZ (J.-E.)

457 — Jean-Jacques Rousseau en Arménien, d'après Ramsay, 1735. In-fol.

Très belle épreuve.

PICART (B.)

458 — Monument consacré à la Postérité, en mémoire sur la folie incroyable de la vingtième année du XVIIIe siècle. Pièce satirique sur le système de Law.

Très belle épreuve avec une grande marge.

PRUD'HON (P.-P.)

459 — L'Enlèvement d'Europe. Eau-forte originale du maître (De G. 3).

Très belle épreuve du premier état : à l'eau-forte pure, sans aucune lettre.

PRUD'HON

460 — Phrosine et Mélidor (4).

Superbe épreuve avant la lettre. Rare.

PRUD'HON (d'après P.-P.)

461 — Préfecture de la Seine. En-tête de lettre gravé par Roger (149).

Très belle épreuve tirée avant l'en-tête : *Le Secrétaire général de la Préfecture*. Encadrée dans une jolie bordure en bois sculpté.

RAOUX (d'après J.)

462 — Les Quatre âges. Suite de quatre pièces gravées par Moyreau.

Très belles épreuves avec toutes leurs marges.

RÉVOLUTION (Pièces sur la)

463 — Louis XVI, en buste, coiffé d'un bonnet rouge orné de la cocarde nationale. Au bas, ce titre : *Louis XVI, roi des Français*, etc. In-4.

Très belle épreuve. Rare.

464 — Les portraits de Bailly, Lafayette, Mirabeau, duc d'Orléans, Marat, Robespierre, etc., réunis dans un petit médaillon circulaire ayant forme de trompe-l'œil.

Très belle épreuve, tirée en bistre, d'une jolie petite pièce très finement gravée.

465 — Portrait de Necker, dans un médaillon circulaire dont la bordure est formée par un serpent qui se mord la queue. In-8; gravé par A. de Saint-Aubin, d'après Duplessis (E. B. 198).

Très belle épreuve avec les noms à la pointe et avant l'adresse de l'auteur. Grande marge.

RÉVOLUTION (Pièces sur la)

466 — Mirabeau, dans un médaillon circulaire reposant sur une tablette où l'on remarque des livres, quelques emblèmes et un hibou. Pièce gravée, à la manière du lavis, dédiée à la nation provençale.

Très belle épreuve tirée en bistre, la figure en couleur.

467 — Mirabeau, en buste, dans une bordure circulaire sur un fond carré. Gravé par Fiesinger, d'après Guérin. In-fol.

Superbe épreuve tirée sur fond bleu. Rare.

468 — Marat au moment de sa mort : *Ne pouvant me corrompre, ils m'ont assassiné.* Gravé par Copia, d'après David.

Très belle épreuve.

469 — Portrait de Marat, en buste, dans un médaillon ovale. Gravé en couleur par P.-M. Alix, d'après Garneray.

Très belle épreuve avec marge.

470 — Le triumvir Robespierre. *A Paris, chez Tassart.* Il est représenté pressant un cœur dont il recueille le sang dans une coupe qu'il tient à la main.

Très belle épreuve d'une pièce fort rare très bien gravée.

471 — Portrait de Joseph Barra, en buste, dans un médaillon posé sur une tablette où est représentée la scène de sa mort. Gravé en couleur par Alix, d'après Garneray.

Superbe épreuve avec une grande marge. Rare de cette qualité.

472 — Portrait en pied du général Marceau. Gravé en couleur par Sergent.

Superbe épreuve, lettres grises. Très rare de cette qualité.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

473 — Le directeur Reveillère (La Reveillère-Lepaux), représenté comme pape des Théophilanthropes. Pièce très rare gravée par Copia, d'après Prud'hon ?

Très belle épreuve.

474 — Le Serment du Jeu de Paume. Gravé par V. Denon, d'après le tableau de David.

Très rare épreuve à l'état d'eau-forte. Grande marge.

475 — Ouverture des États Généraux à Versailles. Gravé d'après Monnet, par A.-G. Duché.

Très rare épreuve à l'état d'eau-forte pure.

476 — Vue de la procession des Etats-Généraux à Versailles, le 4 mai 1789. *A Paris, chez Basset.*

Très belle épreuve, tirée en bistre, avec le titre sans aucune autre lettre. Grande marge.

477 — Le prince de Lambese aux Tuileries. La scène est prise au moment où les soldats chargent la foule. Charmante petite pièce, des plus intéressantes comme costumes, gravée en couleur par Sergent.

Superbe et très rare épreuve avant la lettre. Grande marge.

478 — Les gardes-françaises repoussent un détachement de Royal-Allemand, rue Basse-du-Rempart, dans la nuit du 12 juillet 1789. — Le duc du Châtelet, sauvé par les gardes-françaises, le 13 juillet 1789. Deux très jolies pièces gravées en couleur par Sergent.

Très belles épreuves avec de grandes marges.

479 — Prise de la Bastille. Gravé en couleur par Chapuy ?

Très belle épreuve avec le titre, sans aucune autre lettre.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

480 — Prise de la Bastille, le 14 juillet 1789. Grande pièce dessinée et gravée à l'eau-forte par Cl. Thevenin.

Très belle épreuve.

481 — Bal de la Bastille : *Ici l'on danse*. Gravé en couleur par Le Cœur, d'après Swebach-Desfontaines.

Superbe épreuve de la plus grande fraîcheur. Excessivement rare de cette qualité.

482 — Image fidèle du tombeau sous lequel ont été placés les cadavres trouvés dans les démolitions de la Bastille. Exécuté à Paris par les soins et frais de P.-F. Palloy, Patriote. Pièce gravée à la manière du lavis.

Belle épreuve.

483 — Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, décrétée par l'Assemblée nationale dans les séances des 20 au 26 août 1789, et acceptée par le Roi. Le texte est contenu dans deux tablettes encadrées dans des colonnes et séparées par un tronc de palmier surmonté du bonnet phrygien. A *Paris, chez J. Chereau.*

Épreuve coloriée.

484 — *Assemblée nationale :* La scène est prise à l'instant de l'offre du premier don patriotique fait par les Dames artistes, le 7 septembre 1789. Très jolie pièce gravée par N. Ponce, d'après Borel.

Très belle épreuve avec une grande marge. Rare.

485 — Les Arts sortants du temple des Goûts vont faire leur pétition à l'Assemblée nationale. Pièce allégorique coloriée.

Belle épreuve avec marge.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

486 — Le Drapeau National. Charmante petite pièce gravée en couleur par Bonnet, d'après Huet.

Superbe épreuve avec toute sa marge.

487 — Composition dont le patriote Palloy a fait hommage à l'Assemblée nationale, au roi et à chacun des 83 départements. C'est un cartouche renfermant deux discours en vers, il est entouré de boucliers sur lesquels se lisent les noms des 83 départements ; en dessous, dans des médaillons, les portraits de Louis XVI, de Bailly et de La Fayette

Belle épreuve.

488 — *Qu'ainsi périsse l'Aristocratie* : Amende honorable et exécution du marquis de Favras. Deux pièces sur la même feuille ; elles donnent les vues de Notre-Dame et d'une partie de l'Hôtel de Ville. Dessiné et gravé le 19 février 1790.

Très belle épreuve. Rare.

489 — Vue du Champ de Mars le 14 juillet 1790. Très jolie composition donnant la vue à vol d'oiseau d'une partie de la ville de Paris. *A Paris, chez Berthault.*

Très belle épreuve tirée en bistre. Grande marge.

490 — Vue de la décoration et illumination faite sur le terrain de la Bastille pour le Jour de la Confédération française, le 14 juillet 1790.

Pièce coloriée.

491 — La Fontaine de la Régénération ; gravé par Helman, d'après Monnet.

Très belle épreuve coloriée. Grande marge.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

492 — *Aux mânes de Mirabeau, mort le 2 avril* 1791. Composition allégorique sur la mort de l'illustre orateur; au bas, dans un médaillon, son portrait vu de profil. Très grande pièce en largeur gravée à l'eau-forte par P. Lelu.

Très belle épreuve teintée de bistre.

493 — *Saute Marquis... et toi, hypocrite :* Un homme du peuple personnifiant le Tiers Etat s'apprête à faire sauter deux chiens, dont l'un coiffé d'un chapeau à plumes e l'autre d'un bonnet carré personnifient la noblesse et le clergé. Pièce gravée à la manière du lavis.

Belle épreuve tirée en bistre.

494 — *La Fuite à dessein ou le parjure Louis XVI :* Arrestation de la famille royale à Varennes. Pièce gravée à la manière du lavis. *A Paris, chez Guyot.*

Très belle épreuve.

495 — Arrestation, à Varennes, du roi et sa famille désertant du royaume. — Retour de la famille royale à Paris, le 25 juin 1791. Deux pièces intéressantes et rares gravées à l'eau-forte.

Très belles épreuves avec toutes leurs marges.

496 — *Pénitence du 25 juin* 1791 : Louis XVI et Marie-Antoinette, à genoux, font leur mea culpa. Pièce intéressante publiée après l'arrestation du roi à Varennes, elle est gravée à la manière du lavis.

Très belle épreuve avec toute sa marge. Très rare.

497 — Portrait de Louis XVI dans un médaillon rond, reposant sur un socle où est écrit : *Louis le Faux*; à gauche, le père Duchesne, à droite Jean Bart; en dessous dans la

tablette cette inscription : *Tout homme qui ne tient pas sa parole foutre c'est un Jean Foutre.* Pièce très rare gravée à la manière du lavis, publiée après l'arrestation de la famille royale à Varennes.

Très belle épreuve avec toute sa marge.

498 — *Grande armée du ci-devant prince de Condé :* M. de Condé dans son boudoir, au château de Worms, passant en revue l'armée formidable qui lui a été envoyé de Strasbourg par la diligence, des soldats de plomb que Mlle de Condé tire d'une caisse et que M. le duc d'Enghien range en bataille. Grande pièce très curieuse gravée à l'eau-forte.

Très belle épreuve coloriée.

499 — *La Contre-Révolution :* Grande pièce satirique, gravée à l'eau-forte, sur l'armée du Prince de Condé.

Belle épreuve coloriée.

500 — *L'Enjambée impériale :* Catherine, un pied sur la Russie, l'autre sur Constantinople.

Pièce coloriée. Toute marge.

501 — Jeu de la Révolution française tracé sur le plan du jeu d'oie. C'est une réunion de scènes historiques commençant à la prise de la Bastille et finissant à la séance de l'Assemblée nationale du 14 septembre 1791. Jolie pièce très spirituellement gravée à l'eau-forte.

Rare.

502 — La désolation de l'armée prussienne battue. Jolie pièce gravée à la manière du lavis avec couplets dans les marges.

Très belle épreuve avec marge.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

503 — Louis XVI jouant au piquet avec un homme du peuple coiffé du bonnet rouge. Dans la marge cette inscription : *J'ai écarté les cœurs, il a les piques et je suis capot.*

Pièce coloriée ayant toute sa marge.

504 — *Héritiers de la Constitution. Les malheurs de la France furent leur ouvrage.* Pièce très intéressante, gravée à la manière du lavis, publiée en septembre 1791. Elle fait allusion au compte rendu de M. de Montesquiou et donne les portraits très ressemblants des députés Target, Lecoulteux, Camus, Barnave, Lameth, duc d'Orléans, etc.

Très belle épreuve avec toute sa marge. Très rare.

505 — *Les Parques nationales parisiennes. Pet... merdeux. Va... puisque tu ne veux pas nous donner pour boire, nous allons filer ta corde.* Pièce satirique sur Petion. Il est représenté enfoncé dans un tonneau ; près de lui, trois marchandes de la Halle tiennent des quenouilles, l'une d'elles s'apprête à couper la corde qui tient une épée suspendue sur sa tête, au-dessous d'une lanterne. Très jolie petite pièce très finement gravée à la manière du lavis.

Très belle épreuve. Rare.

506 — Café des Patriotes. Gravé en couleur par Morret, d'après Swebach-Desfontaines.

Superbe épreuve du premier état : avec le titre français et anglais ; les deux gardes nationaux que l'on voit à gauche sont coiffés de bonnets à poil, bonnets qui, dans l'état suivant, ont été remplacés l'un par un casque plat, l'autre par un bonnet phrygien.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

507 — *Duel à outrance :* Robespierre en Jacobin, chevalier de la France républicaine, attaque la coalition représentée par l'empereur d'Allemagne, en Feuillant. Dans la marge cette inscription : *Suite du duel le 2 mars* 1792. *La bonne cause triomphe, la pique nous assure la victoire.* Jolie pièce gravée à la manière du lavis.

Très belle épreuve tirée en bistre. Rare.

508 — *La voilà en corps et en âme n°* 1. *Juin* 1792 : Vue intérieure de l'Assemblée nationale. Pièce très rare et très intéressante avec une curieuse légende descriptive. Gravée à la manière du lavis.

Très belle épreuve avec marge.

509 — *Les Animaux rares ou la Translation de la Ménagerie royale au Temple, le 20 août* 1792 : Marie-Antoinette y est représentée sous la forme d'une louve, Louis XVI sous celle d'un dindon et la famille royale sous celle de louveteaux. Pièce très rare gravée à la manière du lavis.

Très belle épreuve avec une grande marge.

510 — *Marat vainqueur de l'aristocratie :* Diogène, couvert d'un bonnet rouge, quitte son tonneau pour donner la main à Marat qui sort d'un soupirail. *A Paris, chez Villeneuve.* Pièce curieuse et rare gravée à la manière du lavis.

Très belle épreuve.

511 — *Martyrs de la Liberté :* Bustes de Lepelletier, de Marat et de Chalier ; au dessus de Marat le buste de la Liberté. Gravé au pointillé.

Très belle épreuve avec marge.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

512 — *Le 31 mai 1793.* La scène est prise au moment où Hérault-Sechelle, à la tête d'une députation de la Convention nationale, sort de l'Assemblée et harangue le peuple. Grande pièce gravée par J.-F. Tassaert, d'après l'esquisse du citoyen Harriet.

Deux épreuves, dont l'une très rare, est à l'état d'eau-forte pure.

513 — *Journée du 16 octobre 1793* : Exécution de Marie-Antoinette; gravé par Helman d'après Monnet.

Très belle épreuve avant la lettre. Marge.

514 — La Révolution française arrivée sous le règne de Louis XVI, le 14 juillet 1789. Dédié aux amis de la Constitution. Grande pièce allégorique, animée d'une multitude de figures, inventée et gravée par A. Duplessis.

Très belle épreuve.

515 — A la Nation française les Protestants reconnaissants. Présenté et dédié à la Convention nationale l'an II de la République (1793). Grande pièce allégorique sur la liberté des cultes, inventée et gravée par A. Duplessis.

Très belle épreuve.

516 — Le bon sans-culotte — Madame sans-culotte. Deux pièces gravées au pointillé faisant pendants.

Très belles épreuves en couleur. Grandes marges.

517 — Almanach national, année 1791, 3 novembre, de la Liberté, dédié aux amis de la Nation. Dessiné et gravé en couleur par P. L. Debucourt.

Superbe épreuve de la plus grande fraîcheur; elle est du premier tirage, avec le portrait de Louis XVI au milieu du haut de l'encadrement. Très rare de cette qualité.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

518 — Nouveau calendrier de la République française (1re moitié) pour la 2e année. Dessiné et gravé par Queverdo. Il donne les nouvelles désignations et est renfermé dans un cartouche surmonté de figures allégoriques; de chaque côté les portraits de Chalier et de Barra.

Très belle épreuve. Rare.

519 — Calendrier national, calculé pour trente ans, présenté à la Convention, en 1792, par le républicain J. Lefevre.

Rare.

520 — Calendrier pour l'an II (1793) avec les indications de *Paisin bœuf*, etc., remplaçant les noms des saints et avec la désignation des fêtes sans-culotides. Très belle pièce gravée et dessinée par Debucourt.

Superbe épreuve avec les noms à la pointe. Très rare.

521 — Décadaire pour l'an V de la République, dessiné et gravé par Doix; il donne les nouvelles désignations des jours, des mois et celle des fêtes sans-culotides; dans le haut, dans un cartouche, une femme coiffée du bonnet phrygien enseigne les Droits de l'homme à un nombreux auditoire.

522 — Le triomphe de la Montagne. Pièce allégorique dessinée et gravée par P. Lelu.

Très belle épreuve coloriée.

523 — Le thermomètre du sans-culotte. Pièce allégorique tirée en bistre. *A Paris, chez Guyot.*

Très belle épreuve.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

524 — Entre deux arbres de la Liberté, surmontés l'un d'un bonnet rouge et l'autre d'un casque, on lit l'inscription suivante : *Unité, indivisibilité de la République, Liberté, Égalité, Fraternité ou la Mort.* Placard que l'on avait chez soi comme témoignage de civisme.

Pièce coloriée.

525 — Fragment de papier peint, avec emblèmes républicains, faisceaux surmontés du bonnet phrygien, etc.

Curieux et rare.

526 — Quelques-unes des conjurations des jésuites, mises en ordre chronologique. Tableau encadré dans un dessin architectural. Pièce gravée à l'eau-forte.

Très belle épreuve.

527 — Patrouille révolutionnaire. *Amis, quelle moisson s'offre à votre courage, laissons là les lauriers, mais courons au pillage.* Grande pièce satirique gravée à l'eau-forte.

Très belle épreuve.

528 — Le triomphe de l'Agioteur : Il est sur un char traîné par deux tigres, les roues écrasent plusieurs victimes ; à droite et à gauche les monnaies de Louis XVI et de la Révolution. Pièce rare.

Belle épreuve avec marge.

529 — Deux différents tableaux des papiers monnaies de l'époque, réunis sous forme de trompe-l'œil ; au milieu de l'un d'eux un des mendiants de Callot ; dans la marge de l'autre les cours des différentes valeurs.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

530 — Costumes des représentants du peuple et autres fonctionnaires publics de la République française. Grande pièce ayant forme de trompe-l'œil, gravée et coloriée par Hunin.

Très belle épreuve avec marge.

531 — Mariage républicain. — Le Divorce. Deux pièces très curieuses, faisant pendants, gravées en couleur par Legrand.

Très belles épreuves.

532 — Le Culte naturel. Grande pièce, gravée à l'eau-forte d'après Mallet, publiée lors du vote du Décret instituant la liberté des cultes. La scène représente la présentation d'un nouveau-né au baptême.

533 — Constitution française. Pièce allégorique gravée par Copia d'après P.-P. Prud'hon.

Superbe et rare épreuve avec le titre et les noms des artistes tracé à la pointe, sans aucune autre lettre. Toute marge.

534 — Les douze Vendéens qui ont chassé les Anglais de Noirmoutiers, présentés aux consuls le 16 fructidor an VIII. Pièce gravée à la manière du lavis. *A Paris, chez Basset.*

Très belle épreuve.

535 — Vue de l'Assemblée du Champ de Mai, au moment de la présentation des drapeaux. Dessiné et gravé par Girardet.

Très rare épreuve avant toute lettre, à l'état d'eau-forte.

RÉVOLUTION (Pièces sur la).

536 — Loterie Nationale. *J'ai perdu sur le quine et le terne, j'aime mieux l'extrait. Placez un Louis sur le* 18, *il vous portera bonheur.* Pièce coloriée.

Belle épreuve.

537 — Quatorze petites gouaches sur vélin, des plus curieuses et très finement exécutées; elles ont la forme de boutons et représentent des scènes allégoriques sur la Révolution.

SCHARP (W.)

538 — Thomas Payne, d'après Romney.

Très belle épreuve, lettres grises.

WATTEAU (d'après A.)

539 — L'Accord parfait, par Baron.

Très belle épreuve.

540 — Le Chat malade, par J.-M. Liotard.

Très belle épreuve.

541 — Louis XIV mettant le Cordon bleu à Monsieur de Bourgogne, père de Louis XV, roi de France régnant. Gravé par N. de Larmessin.

Très belle épreuve avec une grande marge.

WORTHINGTON

542 — Portrait de Canova.

Superbe épreuve avant toutes lettres.

TABLEAUX

DÉSIGNATION

BEAUBRUN

543 — Portrait de jeune femme.

Vêtue d'un riche costume guerrier, tenant un arc et une flèche.

Cuivre. Haut., 12 cent.; larg. 11 cent.

BELLIER

(1790)

544 — Garde national, debout, tenant son fusil.

Portrait du citoyen Nau Deville, exposé au salon de 1791 (n° 190).

Vers le fond, à gauche, on aperçoit les tours de la Bastille livrées aux démolisseurs; sur la droite, l'église Saint-Germain et des hommes traînant des chariots de munitions.

Dans l'angle, sur une pierre, se lit l'inscription suivante : « Mercredi 15 juillet 1789, lendemain de la prise de la Bastille, sept chariots de provisions d'artillerie, canons, bombes, boulets, etc.; ont été enlevés de l'Arsenal et conduits à l'église Saint-Germain par les volontaires de ce bataillon, à la tête de huit bourgeois. »

Signé Bellier, 1790.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 45 cent.

BOTTICELLI

(JEAN-FRANÇOIS)

545 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Vierge, vêtue d'une robe pourpre, est vue à mi-corps, elle tient l'enfant, qui, debout sur une console, enlace de ses bras le cou de sa mère.

Peinture cintrée du haut, sur fond d'or.

Haut., 66 cent.; larg., 40 cent.

CAMPANA

(THOMAS)

546 — Portrait présumé de Campanella.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 35 cent.

DUMONSTIER

(attribué à PIERRE)

547 — Portrait de jeune homme.

En buste, la tête de trois quarts tournée à droite; cheveux blonds relevés; vêtement noir rayé, col rabattu; à gauche, sur le fond, les armes du personnage.

Bois. Haut., 37 cent.; larg., 31 cent.

GHIRLANDAJO

(BENOIT BIGORDI, dit)

548 — Portrait de Raphaël Maffei, Volaterranus.

En buste, la tête de trois quarts tournée gauche; cheveux châtains frisés, bonnet rouge vêtement violacé.

Fond de paysage.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 20 cent.

HOLBEIN

(école de H.)

549 — Jacques de Savoie.

Il est en buste, la tête de face; les cheveux frisés, calotte noire sur la tête; vêtement rougeâtre avec pardessus noir; chaînes d'or autour

du cou; les mains croisées et appuyées sur une table.

Au-dessous se trouve l'inscription : « Jacques de Savoye, comte de Romont. »

Au dos du panneau, les armes du personnage.

Bois Haut., 38 cent.; larg., 28 cent.

LOIR

(NICOLAS)

550 — Daphné, changée en laurier.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 72 cent.

ORLEY

(attribué à BERNARD VAN)

551 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Vierge, vue à mi-jambes, assise, est sous un baldaquin; elle tient l'Enfant Jésus, qui se penche vers la droite pour prendre une grappe de raisin posée sur un plat avec d'autres fruits.

Sur les côtés, à l'angle de deux balustrades, deux petits anges tenant chacun un écusson.

Bois cintré du haut.

Haut., 92 cent. larg., 58 cent.

ORLEY

(école de BERNARD VAN)

552 — Jeune femme vue à mi-corps.

Les cheveux blonds, coiffée d'un turban; elle porte une robe de velours noir décolletée, à grandes manches rouges; elle tient un vase finement ciselé.

Toile. Haut., 58 cent.: larg., 45 cent.

PAGNEST

(A. L. C.

553 — Portrait d'un écrivain.

Vu à mi-corps, assis devant son bureau, occupé à écrire; dans le fond, une bibliothèque.

Toile. Haut., 45 cent.; larg. 38 cent.

VOS

(MARTIN de)

554 — Composition allégorique.

Toile. Haut., 1 m. 48 cent.; larg., 1 m. 92 cent.

ÉCOLE ALLEMANDE

(XVIe SIÈCLE)

555 — Jeune fille tenant un œillet.

Elle est assise devant une table; vue jusqu'aux genoux; les cheveux blonds nattés et en partie cachés par une coiffure enrichie de perles et de pierreries.

Vêtue d'une robe légèrement décolletée, blanche et violette avec pèlerine et chaîne d'or. Les mains croisées, ornées de bagues.

Fin et gracieux portrait.

Sur le fond, à droite, sont les armes de la famille.

Bois. Haut., 40 cent.; larg., 28 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIe SIÈCLE)

556 — Portrait de Pierre de Bourdeilles, seigneur de Brantôme.

En buste, la tête de trois quarts tournée à gauche; front découvert, cheveux blonds et barbe légère; justaucorps noir, manches blanches, collerette tuyautée.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 35 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

557 — Portrait d'homme.

En buste; perruque noire bouclée; vêtement gris et large col rabattu.

Toile. Haut., 60 cent.: larg., 50 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

558 — Portrait d'homme.

Les cheveux noirs; portant un costume de théâtre.

Cuivre. Haut., 10 cent.; larg., 8 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

559 — Querelle de mendiants.

Peinture en grisaille.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 28 cent.

DESSINS

DÉSIGNATION

BERGHEM

(NICOLAS)

560 — Le Bac.

Des bergers font entrer leurs bestiaux dans un bac, pour traverser une rivière.

Sanguine.

Haut., 15 cent.; larg., 25 cent.

BERGHEM

(NICOLAS)

561 — Bergers faisant boire des bestiaux, au bord d'une rivière.

Encre de Chine.

Haut., 15 cent.; larg. 22 cent.

BOISSIEU

(J. JACQUES de)

562 — Paysage accidenté, coupé par une rivière.

Au premier plan, une barque dont les bateliers hissent les voiles. — Soleil couchant.
Encre de Chine.

Haut., 23 cent.; larg., 37 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

563 — Dieu le Père recevant dans ses bras son fils mort.

Plume et sépia.
Ce dessin a été gravé.

Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

CHAMPAGNE

(PHILIPPE de)

564 — Portrait d'un magistrat.

La tête de face, les cheveux frisés, avec barbe, robe et large col rabattu.
A la pierre d'Italie.

Haut., 21 cent ; larg., 14 cent

COCHIN

(CHARLES NICOLAS)

(DEUX PENDANTS)

565 — Portraits de Mme et M. Deloigne de la Coudraye, gouverneur de Fontenay.

Ils sont vus jusqu'à la ceinture; le mari tourné vers la droite, les cheveux relevés et poudrés, porte un habit à brandebourgs boutonné sur la poitrine; la femme, de face, a une chevelure abondante, relevée et poudrée, couverte d'un large bonnet orné de rubans; autour du cou, une double collerette plissée; une pèlerine en soie noire sur les épaules.

Charmants portraits, pleins de vie et de la plus remarquable finesse.

Signés en toutes lettres et datés 1785.

Mine de plomb.

Haut., 13 cent.; larg., 8 cent. et demi.

CLOUET

(FRANÇOIS dit JEHANNET)

566 — Paul de Couhé Lusignan.

En buste, la tête de trois quarts, à droite; cheveux blonds relevés; collerette bordée de guipure; vêtement blanc tailladé.

Beau dessin, la figure finement colorée au pastel.

Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

CLOUET

(FRANÇOIS dit JEHANNET)

567 — Portrait de jeune homme.

En buste, la tête de trois quarts tournée vers la droite ; cheveux blonds relevés; petite collerette tuyautée, justaucorps gris boutonné jusqu'au col.

Dessin légèrement coloré au pastel.

Haut., 26 cent.; larg., 19 cent.

CLOUET

(attribué à F. dit JEHANNET)

568 — Paul Goion, protonotaire apostolique; né à Fontenay, en 1559; mort à Rome, en 1627.

Il est en buste, la tête de trois quarts; légère barbe noire ; coiffé d'une barrette.

Dessin légèrement coloré au pastel.

Haut., 13 cent.; larg., 11 cent.

CLOUET

(école de F. dit JEHANNET)

569 — Louis de Bourbon, prince de La Roche-sur-Yon.

En buste, tourné vers la gauche; cheveux droits

tombants, toque avec perles et médailles, barbe légère.

Dessin à la pierre d'Italie, légèrement coloré au pastel.

Haut., 24 cent.; larg., 17 cent.

COURTOIS

(PIERRE)

émailleur limousin.

570 — La Prise de Jéricho.

Fin et beau dessin, le trait à la plume, ombré à l'encre de Chine.

Haut., 14 cent.; larg., 26 cent.

DAVID

(LOUIS)

571 — Andromaque pleurant la mort d'Hector.

Andromaque, assise, montre avec désespoir le corps d'Hector étendu sur un lit.

Elle tient, entre ses genoux, son fils Astyanax.

Beau dessin, le trait à la plume, ombré à l'encre de Chine.

Signé et daté 1782.

Haut., 29 cent.; larg., 25 cent.

DAVID D'ANGERS

572 — Composition allégorique sur les guerres de la Vendée.

Frontispice d'un ouvrage en trois volumes que devait publier M. Fillon.

L'artiste a représenté au centre, sur des degrés de pierre, la Justice et la Loi; à droite, les chefs vendéens, tels que: Bonchamp, Larochejaquelein, Cathelineau, Charette, d'Helbé, etc.; à gauche, Marceau, Kleber, Travot, Hoche, etc. Dans le bas des degrés, au premier plan, la Charité, sous le costume d'une paysanne recueillant des enfants.

Dessin à la mine de plomb.

Signé et daté 1854.

Haut., 18 cent.; larg., 21 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

573 — Esquisse d'un fragment de la bibliothèque du Luxembourg.

Dessin à la plume, sur papier huilé et collé sur toile.

Haut., 46 cent.; larg., 57 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

574 — Étude d'arbres.

Aquarelle provenant de la vente après le décès de l'artiste.

Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

575 — Monnaies antiques.

Dessins provenant de la vente après le décès de l'artiste.

Mine de plomb.

Haut., 31 cent.; larg., 19 cent.

DUMONSTIER

(attribué à)

576 — René de Cumont, confident et biographe du prince Henri de Condé.

Dessin aux trois crayons, ayant figuré à l'Exposition universelle de 1878, au palais du Trocadéro.

Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

DYCK

(ANTOINE VAN)

577 — Portrait d'Antoine Cornelissen.

Debout, vu à mi-corps, la tête levée et paraissant fixer un objet. Cheveux blonds avec barbe et moustaches ; large col rabattu ; vêtement à larges manches, recouvert d'un manteau.

Beau dessin à la pierre d'Italie, reproduit dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1er décembre 1881, et dans le grand travail de M. Jules Guiffrey.

Haut., 20 cent.; larg., 17 cent.

GIORDANO

(LUCA)

578 — Les Danseurs.

Des villageois avec leurs femmes sont réunis devant un cabaret; ils se donnent la main et se livrent à une ronde échevelée

Dessin gouaché, sur papier gris.

Haut., 45 cent.; larg., 62 cent.

GOLTZIUS

(HENRI)

579 — Portrait d'homme.

En buste, la tête de trois quarts, tournée à gauche; cheveux bruns coupés courts; barbe légère pointue au menton; col rabattu.

Dessin aux trois crayons.

Signé du monogramme et daté 1591.

Haut., 37 cent.; larg., 27 cent

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

580 — Le Départ du proscrit.

Il sort de sa maison, se dérobant à sa famille,

sa femme et ses enfants en pleurs cherchent à le retenir; à gauche, un serviteur tient sa monture.

Beau dessin, le trait à la plume, ombré à l'encre de Chine.

Haut., 50 cent.; larg., 64 cent.

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

581 — Le Retour du proscrit.

Il est descendu de son cheval, sa femme se jette dans ses bras, une jeune fille et ses autres enfants accourent vers lui.

Beau dessin à l'encre de Chine.

Haut., 50 cent.; larg. 64 cent.

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

582 — Le Retour.

Un personnage, rentrant de l'armée avec son fils, surprend des villageois au moment de la moisson.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 22 cent.; larg., 36 cent.

HUYSUM

(JEAN VAN)

583 — Paysage.

Au centre, de grands arbres; au premier plan, un cours d'eau et quelques personnages; un homme donne la main à une jeune femme qui se dispose à monter dans un bateau; dans le fond, un temple et des statues.

Très beau dessin. Plume et encre de Chine.

Signé.

Haut., 24 cent.; larg., 34 cent.

INGRES

584 — Portrait de M. Gilibert, de Montauban.

Assis, vu à mi-corps, de trois quarts tourné à gauche; tête nue, cheveux bouclés sur le front; costume de la Restauration et tenant le chapeau à claque.

Beau dessin à la mine de plomb, désigné dans le catalogue de l'œuvre du maître, par M. H. Delaborde, n° 309.

Signé.

Haut., 17 cent.; larg., 13 cent.

ISABEY

(LE PÈRE)

585 — Portrait de Tulou, célèbre flûtiste de l'Opéra.

Il est en buste, de trois quarts, tourné à droite, cravate et gilet blancs; habit bleu, boutonné sur la poitrine.

Miniature de forme ovale.

Haut., 18 cent.; larg., 15 cent.

JORDAENS

(JACOB)

586 — La Sainte Famille, le petit saint Jean et plusieurs personnages.

Aquarelle dans un encadrement de fleurs, cariatides et amours en grisaille.

Signée.

Haut., 27 cent.; larg., 30 cent.

LAFAGE

587 — Bacchanale.

Fin dessin. Plume et sépia.

Signé.

Haut., 10 cent.; larg., 34 cent.

LAGNEAU ou LANNEAU

588 — Jean-Pierre Acarie (1540?-1613), membre du Conseil des Seize, pendant la Ligue.

En buste, de trois quarts, regard tourné vers l'épaule gauche; longue barbe grise; calotte noire sur le sommet de la tête; robe garnie de fourrures.

M. Niel a possédé une copie ancienne de ce dessin sur laquelle on lisait : « Acharie, le laquais de la Ligue. »

Extrait du Catalogue des portraits nationaux exposés en 1878 au palais du Trocadéro.

Dessin aux trois crayons.

Haut., 37 cent.; larg., 26 cent.

LAGNEAU ou LANNEAU

589 — Pierre Brisson (?-1590), historien, sénéchal de Fontenay-le-Comte.

En buste, presque de face; figure âgée; cheveux demi-longs; grand col uni rabattu; robe avec fourrure.

Extrait du Catalogue des portraits nationaux exposés en 1878 au palais du Trocadéro.

Dessin aux deux crayons.

Haut., 20 cent.; larg., 16 cent.

LAGNEAU ou LANNEAU

590 — Femme âgée.

En buste, la tête de trois quarts tournée à gauche, expression sarcastique.

Crayon noir.

Haut., 35 cent.; larg., 24 cent.

LAGNEAU ou LANNEAU

591 — Portrait d'homme.

En buste, de trois quarts à droite; cheveux noirs relevés; barbe et moustaches grises; il porte un vêtement à larges manches bordé de fourrures.

Dessin légèrement coloré au pastel.

Haut., 11 cent.; larg., 10 cent.

LAGNEAU ou LANNEAU

592 — Portrait d'homme.

En buste, de trois quarts, tourné légèrement à droite; cheveux noirs crépus; barbe et moustaches relevées en pointe; veste grise; large col rabattu.

Sanguine et pierre d'Italie.

Haut., 12 cent.; larg., 9 cent.

LAGNEAU ou LANNEAU

(attribué à)

593 — Philippe de Mornay (1549-1623), seigneur du Plessis-Marly, homme politique et controversiste protestant.

En buste, tête nue, presque chauve, tournée vers l'épaule gauche; barbe blanche; drapé d'un manteau.

Dessin aux trois crayons.

Extrait du Catalogue des portraits nationaux exposés en 1878 au palais du Trocadéro.

Haut., 38 cent.; larg., 28 cent.

LAGNEAU ou LANNEAU

594 — Portrait de femme.

Les cheveux gris relevés, avec bonnet noir descendant en pointe sur le front; large collerette.
Encre de Chine, la tête colorée à l'aquarelle.

Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

LAHIRE

(LAURENT de)

595 — Le Christ en croix et les saintes Femmes.

Crayon noir.

Haut., 47 cent.; larg., 32 cent.

LE BRUN

(CHARLES)

596 — Portrait présumé de l'artiste.

Médaillon ovale, entouré d'un riche encadrement formé de mascarons de fleurs et d'amours, le tout posé sur une console.
Le trait à la plume, ombré à l'encre de Chine.

Haut., 21 cent.; larg., 18 cent.

LE SUEUR

(EUSTACHE)

597 — La Mort de Sénèque.

Dessin à la sanguine. Au-dessous, une note à la plume indiquant qu'il a appartenu au prince de Conti et à J.-J. Rousseau, qui le donna au comte d'Antraigues, mari de la Saint-Huberty.

Haut., 39 cent.; larg., 49 cent.

LORRAIN

(CLAUDE GELÉE, dit le)

598 — Paysage.

A gauche, de grands arbres; au centre, un groupe de personnages se disposant à faire un sacrifice devant un monument où se trouve la statue d'une déesse. Dans le fond, une ville, à l'horizon, des montagnes.

Très belle composition à la plume et au bistre, sur papier teinté rehaussé de blanc à la gouache.

Haut., 27 cent.; larg., 40 cent.

LORY

(BASTIEN)

599 — Combat des Amazones.

L'attaque a lieu sur un pont; des cavaliers qui ont été jetés dans la rivière se sauvent à la nage.

Carton d'un émail en grisaille.

Signé Bastien Lory, 1595.

Sur papier gris, le trait à la plume, rehaussé de blanc à la gouache.

Signé du monogramme.

Haut., 10 cent.; larg., 56 cent.

MOUCHERON

(ISAAC)

600 — Intérieur de Parc.

Sur la gauche, des escaliers, une fontaine et des statues; au second plan, un bassin entouré d'arbres et des monuments; dans le fond, des montagnes.

Aquarelle.

Haut., 19 cent.; larg., 30 cent.

OSTADE

(ISAAC VAN)

601 — Intérieur rustique.

Sur la droite, un homme et une femme se chauffent devant une cheminée.

Crayon et sépia.

Haut., 16 cent.; larg., 20 cent.

PORBUS

602 — Portrait présumé de Marie de Médicis.

Elle est vue en buste, les cheveux blonds frisés, boucles d'oreilles et collier de perles; large collerette.

Dessin à l'encre de Chine, finement coloré à l'aquarelle.

Haut., 40 cent.; larg., 29 cent.

POUSSIN

(attribué à NICOLAS)

603 — Les saintes Femmes au tombeau du Christ.

Plume et sépia.

Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

POUSSIN

(ÉCOLE DE NICOLAS)

604 — Le Testament d'Eudamidas.

Le roi est étendu sur un lit, le médecin compte ses pulsations, un second personnage écrit ses volontés. Sa femme et sa fille sont éplorées.

Plume et sépia.

Haut., 20 cent.; larg., 27 cent.

PRUD'HON

(attribué à P.P.)

605 — La Paix couronnant le Génie.

Fin dessin au crayon noir, sur papier bleu, rehaussé de blanc.

Haut., 10 cent.; larg., 14 cent.

SWEBACH

(JACQUES) dit FONTAINE

606 — Marché aux chevaux.

Spirituel dessin avec nombreux personnages. Encre de Chine.

Haut., 29 cent.; larg., 52 cent.

SWEBACH

(JACQUES) dit FONTAINE

607 — Villageois en voyage.

Ils traversent un gué, charrettes et bestiaux suivis de cavaliers.

Encre de Chine.

Haut., 26 cent.; larg., 35 cent.

TITIEN

(VECELLI, dit le)

608 — Un vieillard assis et appuyé sur un bâton.

Au verso, une étude de jambes avec une note à la plume par le maître.

Dessin à la pierre d'Italie, sur papier gris, rehaussé de blanc.

Haut., 18 cent.; larg., 14 cent.

TITIEN

(attribué à VECELLI, dit le)

609 — Portrait d'homme.

Tête nue, avec longue barbe et moustaches.

Dessin au bistre

Haut., 31 cent.; larg., 20 cent.

ÉCOLE FRANCAISE

(XVIe SIÈCLE)

610 — Portrait de Charles Estienne, imprimeur et érudit.

Il est en buste, tourné vers la droite, il porte un bonnet noir couvert d'une toque ; barbe blonde ; vêtement noir.

Dessin légèrement coloré au pastel.

Haut., 28 cent.; larg., 23 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIe SIÈCLE)

611 — Assemblée des Etats généraux de 1614, tenue à Paris, au moment de la majorité de Louis XIII.

Très curieux dessin, à l'encre de Chine.

Haut., 30 cent.; larg., 21 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

612 — Portrait d'un chasseur.

Vu jusqu'aux genoux, auprès d'une fontaine, il tient son fusil; un chien se dresse pour recevoir ses caresses.

Dessin aux trois crayons.

Haut., 33 cent.; larg., 25 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

613 — Portrait d'un chartreux.

Il est vu jusqu'à la ceinture ; la tête presque de face; les bras croisés et les mains rentrées dans les manches de sa robe.

La tête dessinée et ombrée à la sanguine, la robe à l'estompe, le fond par des hachures, au crayon noir.

Ovale. Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

614 — Village au bord d'une rivière.

Quelques bateaux sont amarrés au rivage.
Dessin à la plume.

Haut., 11 cent.; larg., 17 cent.

ÉCOLE ITALIENNE

615 — Guerriers combattant des monstres.

Fin dessin pour une médaille. Plume et sépia.
Autour, on lit : Fide, mvtvaqve, concordia.
Au bas, la date 1562.

Diamètre, 11 cent.

INCONNU

(XVe SIÈCLE)

616 — Jean-sans-Peur (1371-1419), duc de Bourgogne.

En buste, de profil, tourné à gauche; cheveux coupés en rond sur le haut de la tête; mantelet sur lequel sont brodés des briquets; robe garnie de fourrure autour du col et au bout des manches; les mains jointes.

Dans la partie supérieure de la composition est écrit : « Jehan, Dvc de Bourgôgne; fvt occis a Motereau; 1418. »

Extrait du catalogue des Portraits nationaux exposés en 1878, au palais du Trocadéro.

Dessin aux deux crayons et à l'aquarelle, d'après une peinture.

Haut., 36 cent.; larg., 25 cent.

INCONNU

(XVIe SIÈCLE)

617 — Jean Goujon (1515?-1570?), sculpteur et maître d'œuvres.

A mi-corps, debout; la tête couverte d'un bonnet; col rabattu; vêtu d'un pourpoint que recouvre une sorte de casaque. De la main gauche, il tient soit un marteau, soit un coin de médaille, pourvu de son emmanchure.

En haut, à gauche : Maistre Jehan Goujon 1563.

Ce dessin semble une copie de seconde main, destinée à être gravée pour un recueil de portraits.

A la plume.

Extrait du Catalogue des portraits nationaux exposés en 1878 au palais du Trocadéro.

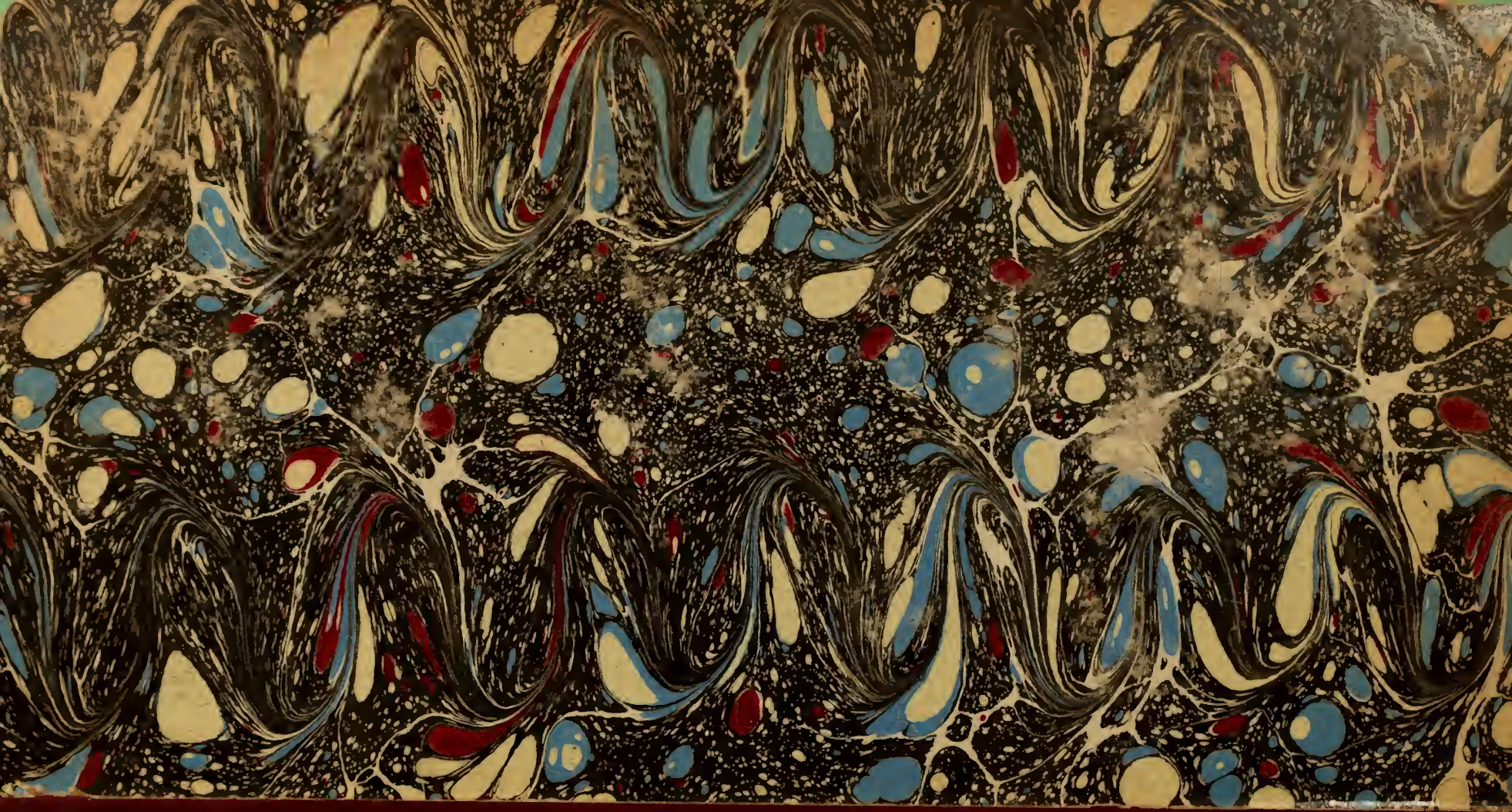
Haut., 18 cent.: larg., 14 cent.

Mr Johan Gomon
1563

INCONNU

618 — Fête sous la première République.

Gouache, avec nombreux personnages, attribuée à Camuccini.

Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

619 — Sous ce numéro, qui sera divisé, seront vendus environ cinquante dessins français, italiens, hollandais.